

ISLANDE





ISLANDE

Sommaire

Informations pratiques

| | |
|---|----|
| Qui sommes-nous ? | 7 |
| Pourquoi ce voyage ? | 9 |
| Quelle compagnie d'avion choisir ? | 9 |
| Quelle voiture louer ? | 9 |
| Le réseau routier | 10 |
| Les pistes intérieures | 11 |
| Le passage des gués | 12 |
| Savoir reconnaître les eaux des rivières | 12 |
| Assurances | 13 |
| Conseils de conduite | 14 |
| Les stations-services | 15 |
| Liens utiles | 15 |
| Faire ses courses en Islande | 15 |
| Skyr | 16 |
| Où se loger ? | 16 |
| Se baigner en Islande : une institution ! | 17 |
| Matériel de camping | 18 |
| Trousse médicale | 19 |
| Courses du 1er jour au supermarché | 20 |
| Quel équipement sur place | 20 |
| Important ! A lire avant le départ | 21 |
| La péninsule de Snæfellsnes | 29 |
| Le Parc National du Snæfellsjökull | 35 |
| Le Skaftafell & le Vatnajökull | 43 |
| Reykjavik | 66 |

Guide jour par jour

- Jour 1 : La Péninsule de Reykjanes
- Jour 2 : La Péninsule de Snaefellsnes
- Jour 3 : La Péninsule de Snaefellsnes (2)
- Jour 4 : Le Cercle d'Or
- Jour 5 : Vik et alentours
- Jour 6 : Skaftafellsjökull
- Jour 7 : Jökulsarlon
- Jour 8 : Vesturdalur
- Jour 9 : Krafla & Myvatn
- Jour 10 : Autour d'Akureyri
- Jour 11 : Reykjavik
- Jour 12 : Landmannalaugar
- Jour 13 : Landmannalaugar (2)
- Jour 14 : Laki
- Jour 15 : les Highlands
- Jour 16 : Askja
- Jour 17 : Kerlingarfjoll
- Jour 18 : Voyage retour

Qui sommes-nous ?

Reporter et photographe, mais aussi voyageuse infatigable

Mes reportages et mes photographies sont le plus souvent le fruit de mes voyages.

En toutes saisons, j'arpente (presque) tous les continents à la recherche d'horizons toujours différents.

Pour moi, vacances ne riment pas avec repos, mais avec découvertes ou nouvelles expériences. Autant dire que mes journées sont souvent bien remplies. Mais qu'importe, pourvu que la découverte soit au rendez-vous !

Si vous avez envie d'élargir vos horizons, de parcourir de vastes étendues sauvages, si le froid, le vent, la canicule ne vous font pas peur, si vous voulez profiter des meilleures lumières pour photographier des paysages mystérieux et préservés, si le désert, les montagnes, les forêts vous attirent, si vous aimez les animaux dans leur cadre naturel, mais si vous savez aussi admirer les vieilles pierres et toutes les merveilles construites par l'homme, alors embarquez avec moi pour partager mes aventures !

Vous trouverez sur ce site des guides de voyage ou road-books tirés directement de mon expérience.

Je suis partie d'un constat simple : les gens aiment de plus en plus voyager, construire leur propre voyage loin des groupes ou des voyages organisés et formatés. Mais préparer un voyage de toute pièce demande un investissement personnel certain : tout le monde n'a pas le goût, ou le temps, de préparer longuement son voyage.

C'est pourquoi je vous propose mes itinéraires de voyage, véritables « road-books », simples, efficaces et pratiques. Ils reprennent mes différents itinéraires, expliqués pas à pas, en incluant les grands sites incontournables de chaque destination, mais aussi des sites plus « hors des sentiers battus ». Tous sont immédiatement utilisables, et ont été testés sur le terrain.

Ils vous éviteront de passer beaucoup de temps à lire des guides papier, certes, complets, mais qui nécessitent un gros travail de tri et de sélection. Avec les itinéraires que je vous propose, les informations et les sites sont déjà sélectionnés pour vous, afin de vous permettre de réaliser rapidement et facilement le voyage original qui vous correspond.

Ils ne reprennent aucune donnée culturelle, car cela reviendrait à éditer une collection supplémentaire de guides de voyage. Cela présenterait d'ailleurs peu d'intérêt car les informations culturelles se trouvent facilement partout, dans les guides papier, sur Internet...

Ils recèlent en revanche une foule d'informations pratiques : un itinéraire complet, repris et détaillé jour par jour, recense les visites du jour à effectuer, une sélection d'hôtels pour dormir le soir, mais aussi le nom et les coordonnées d'une agence de location de voiture, ou les coordonnées pour réserver un trajet en bus/train/bateau...

Ces itinéraires sont téléchargeables sur téléphone, tablette, ordinateur et en version imprimable.

Avec ces guides en main, partez sur un coup de tête à l'autre bout du monde. En quelques clics, grâce à toutes mes indications utiles, aux adresses et aux liens, vous serez prêts à partir, sans longues préparations hasardeuses et laborieuses.

N'hésitez pas à laisser vos commentaires ou vos questions, j'y répondrai avec plaisir.

Maintenant, à vous de jouer !

Bon voyage à tous

Christine

Pourquoi ce voyage ?

Qui prononce le nom d'Islande fait immédiatement surgir dans les esprits des images fortes, mais pas forcément engageantes : des conditions météorologiques difficiles (vent, pluie, neige, froid), une île située non loin du cercle polaire ; des noms de lieux imprononçables ; de terribles volcans, dont, l'un, au nom tout aussi imprononçable, l'Eyjafjallajökull, a paralysé le trafic aérien durant plusieurs jours en 2010. Mais l'Islande, ce sont aussi de vastes étendues désertiques d'une beauté à couper le souffle, le soleil de minuit... bref, une île sur laquelle soufflent le chaud et le froid, de manière toujours étroitement liée : si le soleil de minuit peut être assombri par les nuages, le feu des volcans est quant à lui recouvert par des glaciers immenses...

L'Islande ? Une île qui décidément mérite bien son surnom de Terre de glace et de feu.

Quelle compagnie d'avion choisir ?

Impossible de choisir à votre place, en revanche, voici quelques critères à prendre en compte avant de réserver.

- Un vol direct est plus rapide et moins fatiguant
- Un vol avec escale est souvent moins cher qu'un vol direct
- Acheter le billet idéalement entre 6 et 9 mois à l'avance. C'est à ce moment que vous devriez pouvoir bénéficier des meilleurs tarifs.
Cela dit, aux alentours du tout début d'année, les compagnies aériennes font parfois des promotions très intéressantes.
- Si vous habitez entre deux grandes villes, en France ou surtout en tant que transfrontalier, il peut être intéressant de ne pas envisager de partir systématiquement de Paris, mais de regarder les prix au départ de Londres, Bruxelles, Amsterdam, Francfort... parfois de belles surprises !

Quelle voiture louer ?

La question est d'importance, surtout si l'on considère le prix élevé de la location d'un véhicule en Islande.

Il va sans dire que louer un 4x4 revient plus cher que louer une simple berline. Avant de se décider, il convient donc de cerner assez précisément ses envies et le parcours que l'on a arrêté.

Si l'on doit se « contenter » de parcourir la route 1, celle qui fait le tour de l'île, une simple berline est suffisante. Mais un véhicule 4x4 sera indispensable à tous ceux

qui souhaitent découvrir les pistes de l'Intérieur qui, très souvent, nécessitent de passer des gués.

Précisons que même sur la route 1, presque entièrement goudronnée, des sections peuvent être faites de terre et de gravier, mais ces portions de route ne posent pas de difficulté de conduite. Seul un peu plus de prudence et d'attention s'impose.

Il faut savoir que les pistes en terre et en gravier résistent mieux aux conditions climatiques rigoureuses de l'Islande. Ces sont donc elles qui sont le plus rapidement et le plus facilement remises en état après l'hiver. C'est pourquoi les Islandais optent volontiers pour l'achat d'un véhicule 4x4 qui leur permet de se déplacer plus aisément sur leur île.

Pour notre part, nous avons loué un 4x4 Grand Cherokee chez ce loueur, qui nous a donné entière satisfaction : <http://www.iceland4x4carrental.com/special-offer>

Le réseau routier

Le réseau routier islandais est généralement bien entretenu, et goudronné en ville et dans les villages, et sur la quasi-totalité de la route 1.

En revanche, la circulation en dehors de ces zones et de quelques routes secondaires se fait généralement sur des routes non revêtues : terre et gravier le plus souvent, mais aussi, sur des pistes dont l'état est très variable : tracées directement sur le terrain naturel, déblayées par un bulldozer, leur état est très lié aux conditions météorologiques.

Les pistes comportent très souvent des franchissements de gués, parfois signalés, mais pas systématiquement.

Notons enfin qu'en hiver, seule la route 1 est praticable, les pistes de l'intérieur étant fermées, jusqu'à une date variable chaque année en fonction de la fonte des neiges. Selon les années, certaines pistes peuvent n'ouvrir que fin juin, voire début juillet.

Pour connaître l'état des routes et les pistes ouvertes, voir ici : <http://www.vegagerdin.is/english/road-conditions-and-weather/the-entirecountry/island1e.html> ou là : <http://www.vegagerdin.is/media/umferd-og-faerd/Halendi.gif>

Les pistes intérieures

Pour les emprunter, il vous faudra un véhicule 4x4. Leur état est très variable, en fonction de la météo, et elles comportent très souvent des franchissements de gués.

Ces pistes se repèrent facilement sur les cartes, puisqu'elles sont désignées par la lettre F (= Fjallvegur, route de montagne)

Ces pistes F sont interdites aux véhicules de tourisme de location, et vous risquez une forte amende en tenant cependant de les emprunter en berline – sans parler des risques de casse mécanique et des frais élevés de dépannage.

Ajoutons à cela que les véhicules de tourisme de type berline ne sont pas assurés sur les pistes F, ainsi que sur les pistes 35 et 550 qui leur sont donc aussi en principe interdites (même si elles ne portent pas la lettre F)

Une signalisation spécifique apporte quelques précisions sur l'état des pistes ou ce à quoi il faut s'attendre en les empruntant :



Fin de section goudronnée



Piste autorisée à tous les véhicules, mais rouler prudemment et lentement



Rivière sans pont, avec passage de gué, uniquement pour les véhicules 4x4



Piste réservée aux véhicules 4x4, ne pas s'y engager en berline



Piste difficile réservée aux 4x4 spécialement équipés et expérimentés

Attention aux pistes où figurent le panneau « Torleidi » : elles sont réellement très difficiles, réservées à des véhicules très performants et équipés en conséquence, et à des conducteurs chevronnés.

Nous ne pouvons que vous déconseiller d'emprunter ces pistes, sauf à être véritablement très expérimentés en matière de conduite de 4x4.

Le passage des gués

En Islande, les pistes intérieures ne sont ouvertes que quelques semaines en été. Le reste de l'année, elles sont impraticables, couvertes de neige, en proie au gel, au dégel, à la pluie... Si l'on ajoute à cela que la couverture végétale est très faible, voire inexistante par endroit, on comprend que l'érosion soit forte et les crues de rivières violentes et ravageuses.

Dans ces conditions, il est nécessaire de réparer les ponts très régulièrement, voire de les reconstruire quand ils ont été déplacés par une rivière et se retrouvent inutilisables, détruits, ou encore au milieu des terres. C'est pourquoi les Islandais construisent très peu de ponts sur les rivières qui croisent les pistes intérieures et laissent les voitures les franchir à gué. Le passage à gué des rivières est donc quasiment un incontournable lors d'un voyage en Islande (à moins de rester uniquement sur la route 1)

Quelques conseils pour passer un gué :

- ✓ Si la rivière n'est pas très large, aller reconnaître à pieds le fond : attention, l'eau est souvent très froide, vous risquez d'être tétanisé par le froid si vous restez longtemps dans l'eau pieds nus ; ne vous engagez pas dans l'eau plus profondément qu'à hauteur de genou pour ne pas tomber ou risquer d'être emporté par un fort courant
- ✓ Si vous ne vous sentez pas à l'aise, attendre éventuellement qu'un autre véhicule approche pour traverser à deux
- ✓ Enclencher le mode 4x4 en 1ère lente (low)
- ✓ Conserver le moteur à un régime élevé
- ✓ Rouler lentement dans l'eau pour pousser l'eau devant la voiture sans créer une vague qui reviendrait s'écraser sur la voiture
- ✓ Accélérer au moment de sortir de l'eau
- ✓ De préférence, traverser la rivière vers l'aval
- ✓ Avant de traverser une rivière, s'assurer qu'il n'y a pas un trou au milieu dans lequel la voiture pourrait tomber et noyer par la même occasion son moteur
- ✓ De même, s'assurer qu'un gros bloc de pierre ne se trouve pas sur votre traversée
- ✓ Quand c'est possible, privilégier les franchissements au niveau de la reprise du courant : c'est l'endroit où les eaux calmes laissent place à des eaux plus tumultueuses. Traverser juste en aval de cette ligne, le niveau de l'eau devrait y être moins élevé.

Savoir reconnaître les eaux des rivières :

- ✓ L'eau fait de petites vaguelettes : elle n'est sans doute pas très profonde, mais aller y voir de plus près avant de s'engager.

- ✓ L'eau est calme, lisse et sombre : elle est sans doute profonde, aller s'en assurer de plus près
- ✓ Pour les rivières glaciaires, le débit est plus faible le matin qu'en début d'après-midi et par beau temps, car le soleil fait fondre la glace qui vient gonfler les eaux de la rivière.

Un exemple en image de ce qu'il pourrait vous arriver si vous n'y prenez pas garde!



(Photo Sophyleroy)

Assurances

Il faut savoir que les véhicules de tourisme non-4x4 (c'est-à-dire les berlines) ne sont pas assurés sur les pistes "F" ainsi que sur les pistes 35 et 550. C'est donc à vos risques et périls que vous les emprunteriez néanmoins.

Sachez par ailleurs que depuis quelques années, certains loueurs semblent avoir installé des mouchards sur leurs véhicules qui leur signalent si vous avez emprunté une piste interdite avec votre voiture. Si tel est le cas, et même si vous rendez votre véhicule propre et en parfait état, une amende importante pourrait vous être infligée.

Autre point, l'assurance ne couvre pas le franchissement des gués, même pour les véhicules 4x4. Soyez donc prudent avant de vous engager et ne le faites qu'en toute connaissance.

En cas de doute, il faut savoir renoncer et rebrousser chemin.

Conseils de conduite :

- Etre bien attentif et ralentir lors du passage du goudron à la piste. En général signalé par un panneau, ce passage est souvent brutal et donc dangereux si on l'aborde imprudemment.
- Toujours ralentir en croisant un véhicule, à la fois parce que la surface des pistes est irrégulière, et pour limiter les risques de projections de cailloux et gravillons.
- Même quand la piste semble bonne, toujours rester prudent et ne pas accélérer en confiance. Toujours garder à l'esprit qu'une section de route beaucoup plus mauvaise peut arriver sans prévenir, avec des trous, des nids de poule, du gravier roulant...
- Attention à la météo : elles changent très vite, et vous pourriez vous retrouver dans une nappe de brouillard très rapidement, ou dans une vague de froid. Prenez toujours vos précautions en amenant de quoi vous couvrir chaudement et de quoi manger et boire.
- Si la couverture téléphonique est généralement bonne, le téléphone GSM ne fonctionne cependant pas dans les zones les plus reculées.
- Les pompes à essence ne sont pas réparties régulièrement sur tout le territoire. N'attendez pas d'avoir le réservoir à vide pour faire le plein, et faites-le systématiquement avant d'emprunter les pistes de l'Intérieur.
- Les Islandais sont prudents au volant, respectent généralement les limitations de vitesse, et s'arrêtent systématiquement au passage piétons quand une personne veut traverser. Faites comme eux !
- Les feux de croisement doivent être tenus allumés jour et nuit, 24h/24, quel que soit le temps, même en plein soleil, et la ceinture de sécurité bouclée à l'avant comme à l'arrière.
- Le « hors-piste » est rigoureusement interdit et les rangers veillent, même quand on ne les voit pas. En cas d'infraction à la loi, même sur quelques mètres, les sanctions seront très fortes. Et c'est compréhensible : la nature est d'une grande fragilité, et les herbes ou les mousses du sol peuvent mettre des décennies à se reconstituer : les traces de pneu dans ce milieu naturel peuvent rester visibles plus d'un siècle. Respectez la nature !
- Dernier point : les moutons, qui vivent en liberté ! Vous en croiserez forcément sur le bord de la route, près des villages ou dans des endroits improbables, en pleine zone désertique. On les trouve souvent au milieu des pistes, occupés à lécher le sel qui favorise le dégel au printemps, quand ils ne choisissent pas justement le moment où vous approchez pour traverser la chaussée !

- Pour obtenir des informations sur l'état des pistes, il est possible de téléphoner à « Vegagerdin », les Ponts et Chaussées islandais, au 563-1500 ou au 800-6316 (un répondeur en anglais fonctionne en principe durant les mois d'été) ou au 17 77.
Mais le mieux, le plus rapide et le plus facile est de se renseigner auprès des stations-services. Numéro d'urgence : le 112

Les stations-services

Véritables lieux de vie, leurs services dépassent largement ceux que l'on peut trouver chez nous : en plus d'y faire le plein ou d'y laver (gratuitement) sa voiture, on peut aussi y faire des courses (de dépannage), y manger, y boire, y poster du courrier, acheter de la presse, y prendre des informations concernant la météo, y consulter des petites annonces...

Liens utiles

- ✓ Video « Conduire en Islande » :
<https://www.youtube.com/watch?v=QHKQDzitLwg>
- ✓ Carte de l'état des routes et de l'ouverture des pistes :
<http://www.vegagerdin.is/english/road-conditions-and-weather/theentire-country/island1e.html>
- ✓ Site de la météo islandaise : <http://en.vedur.is/weather/forecasts/areas>

Faire ses courses en Islande

La chaîne de supermarché Bonus, facilement reconnaissable à son cochon rose, propose des produits alimentaires à moindre coût, et permet de limiter les dépenses.

Attention, le samedi après-midi et le dimanche, les magasins sont souvent fermés, et seuls les rayons alimentation des stations-service pourront vous dépanner ponctuellement.

Dans les terres de l'Intérieur, il est parfois possible de prendre un petit-déjeuner dans les refuges, mais jamais de s'y approvisionner.

Skyr

Impossible de rentrer d'un voyage en Islande sans avoir goûté au « skyr ». Qu'est-ce donc que le « skyr » ? une sorte de fromage blanc typiquement islandais, et délicieux.

Cette spécialité nationale qui remonte à l'époque des Vikings est fabriquée sans matière grasse, puisqu'elle n'est composée que de petit lait. Les Islandais en raffolent et en ingurgitent d'énormes quantités chaque année. On en trouve partout sur l'île, la moindre petite épicerie en propose à la vente. Proposé nature pour le cuisiner (il est alors épais et il faut le diluer un peu), ou parfumé à la vanille, aux fruits (fraise, myrtilles...), dans sa version sucrée, il offre l'avantage pour le touriste d'être un produit relativement bon marché et facile à consommer en toute occasion, y compris en camping.

Où se loger ?

Les campings sont nombreux en Islande, et le camping sauvage est autorisé partout, sauf dans les parcs nationaux.

Le camping est le seul moyen de se loger en Islande à peu cher. Il faut cependant noter que les douches ou les laveries ne sont souvent pas comprises dans le prix et sont à payer en suppléments.

On trouve souvent dans les campings quelques cabines en dur qu'il est préférable de réserver bien à l'avance pour s'assurer d'en trouver une de libre.

Autre moyen de se loger à moindre frais, mais en conservant un bon rapport qualité/prix : les auberges de jeunesse. Réparties un peu dans tout le pays, elles peuvent constituer une bonne alternative si vous êtes réfractaires au camping. Elles sont généralement bien tenues., même si les prestations varient d'une auberge à l'autre. Moyennant supplément, il est possible d'y prendre un petit-déjeuner. Une cuisine est la plupart du temps à disposition pour les clients. Pour ceux qui ne veulent pas se charger de draps, il est généralement possible d'en louer sur place. Mais les serviettes de toilette ne sont pas fournies, il vous faudra apporter les vôtres.

Hihostels.com (<http://www.hihostels.com>) recense les auberges de jeunesse et proposent une fiche descriptive détaillée de chacune d'elles.

Dernière possibilité : l'hôtel

Indéniablement la solution la plus onéreuse.

Le site accommodation.is permet de repérer sur la carte d'Islande tous les types d'hébergements, et de sélectionner ceux qui vous intéressent : <https://accommodation.is/accommodation-iceland-map/>

Se baigner en Islande : une institution !

Un des plaisirs d'un voyage en Islande qu'il serait vraiment dommage de bouder est la possibilité qu'offre l'île de se baigner dans des eaux chaudes : rivières ou trous d'eau chaude, piscines chauffées par la géothermie...

Les nombreuses sources d'eau chaude du pays permettent de se baigner en pleine nature, dans un cadre d'exception, dans une eau comprise entre 35° et 40° : un moment de pur bonheur... surtout quand la température extérieure est de 10° !

Les noms des villages renseignent souvent sur la possibilité d'y trouver une telle source. « laugar » signifiant « bain chaud » et « hver » « source chaude », les probabilités sont fortes d'en rencontrer à Hverarond (Myvatn) ou dans le Landmannalaugar.

Tout au long de ce guide vous seront signalés les « hot pot » ou « hot spring » ou autre source naturelle d'eau chaude où vous baigner.

Si vous souhaitez profiter d'un bain bien chaud au milieu d'un cadre naturel d'une grande beauté, mais avec plus de confort et des aménagements adaptés, il vous faudra tester le Blue Lagoon (<http://www.bluelagoon.com>), un des sites emblématiques de l'Islande où l'on se baigne dans une eau à 40°. Ses eaux laiteuses et bleu turquoise sont riches en silice et bénéfiques pour la santé (de la silice pure est même proposée gratuitement comme soin de peau à s'étaler sur le visage), ou encore, au nord de l'île, le Myvatn Nature Bath (<https://myvatnnaturebaths.is/>), moins fréquenté par les touristes, où vous pourrez vous prélasser jusqu'à minuit dans des eaux chauffées au milieu d'une nature sauvage et superbe.

Les Islandais étant de grands amateurs de piscine, on en rencontre même dans des villes de petite importance, évidemment toutes chauffées par la géothermie, ce qui permet d'avoir des eaux aux alentours de 30°/32°. Ces piscines sont parfois accompagnées de hot pot, sorte de jacuzzi où la température de l'eau peut atteindre les 43°.

Ces piscines sont parfois ouvertes jusque tard le soir (il n'est pas rare qu'elles ferment à 22h, voire minuit pour certaines), et l'entrée ne coûte pas très cher (environ 2 à 3e/personne).

L'eau de ces piscines étant minéralisée et non chlorée, il est impératif d'y respecter des règles d'hygiène strictes et quelque peu surprenantes au début. La douche est obligatoire avant et après chaque baignade, et un panneau illustré très explicite indique les parties du corps à laver tout particulièrement.



Les douches se prennent donc sans maillot, ce qui peut dérouter au début le touriste, mais les Islandais, eux, le font très naturellement.

Matériel de camping (de base)

Nous vous indiquons ici la liste du matériel indispensable que nous emportons toujours avec nous. Bien sûr, en fonction des besoins et des habitudes de chacun, cette liste peut être modifiée et personnalisée.

A noter, si vous ne possédez aucun matériel de camping ou si vous ne souhaitez pas vous encombrer de bagages volumineux à partir de la France, vous trouverez tout ce dont vous avez besoin sur place, en réservant par exemple sur un site comme celui-là : <http://www.iceland-camping-equipment.com/>

- tente solide, capable de résister au vent et à la pluie
- sac de couchage (pour temps froid : température confort autour de 0° ou -5°)
- matelas (préférer les matelas autogonflants, fragile mais plus confortable que les très fins en mousse)
- une popote, comportant pour chaque personne 1 assiette, 1 verre, 1 bol, 1 set de couverts
- 1 couteau type Opinel
- réchaud à gaz (pour le nôtre, à valve et de marque Primus, on trouve des cartouches partout)
- 1 cartouche pour le réchaud (à acheter sur place, car impossible à transporter dans l'avion)
- 1 lampe pour éclairer la tente

- une lampe frontale par personne
- 1 glacière et une grosse caisse (à acheter en arrivant, voir liste de courses)
- pour les adeptes du camping sauvage, une petite table pliante et des tabourets
- 1 briquet ou des allumettes
- 1 cuvette souple
- une douche solaire, ou mieux, une douche avec pression
- une paire de tongs (pour le soir, la douche...)
- un ou deux jerricans souple(s) pour l'eau de lavage, cuisson...
- matériel : piques, pinces etc pour faire des grillades sur un feu de bois
- ouvre-boîtes
- tire-bouchons

Trousse médicale

Cette trousse médicale est une trousse générique, qui contient tout ce dont vous pourrez avoir besoin pour vous soigner au cours de ce voyage, mais elle sera aussi adaptée à la plupart des autres voyages que vous serez amenés à effectuer. Il s'agit d'une trousse de base, qui répond aux besoins de tout un chacun. Bien sûr, à vous de l'adapter en fonction de vos traitements et autres besoins...

- bandes de pansements à découper
- pansements pré-découpés
- ciseaux
- pince à épiler
- Steri-Strip
- compresses de gaze
- sparadrap à découper
- bande de compression (pour bandage)
- solution pour lavage ophtalmique (genre Dacryoserum)
- désinfectant ➤ paracétamol
- crème ou lotion anti-moustiques
- crème solaire (oui, même en Islande cela peut s'avérer utile)
- Biafine
- crème contre les piqûres d'insectes
- baume pour les contractions musculaires
- comprimés contre mal des transports
- antibiotique à large spectre
- désinfectant intestinal (genre Tiorfan)
- un anti-diarrhéique
- un antihistaminique
- quelques mouchoirs en papier

- une couverture de survie

Courses du 1^{er} jour au supermarché

Une fois la voiture de location récupérée et avant de vous lancer dans votre circuit, il vous faudra faire quelques courses.

S'il vous manque du matériel de camping (voir la rubrique où notre liste de matériel est fournie à titre indicatif), passez récupérer votre matériel réservé auparavant sur Internet.

Dans tous les cas, il faudra aussi acheter :

- une glacière dont vous adapterez la capacité au nombre de personnes voyageant avec vous. Certains optent pour un petit réfrigérateur électrique à brancher sur l'allume cigare. Attention à ne pas le laisser allumé moteur éteint au risque de ne plus démarrer le lendemain.
- Une grande caisse en plastique avec son couvercle dans laquelle vous rangerez toute votre nourriture (hormis celle de la glacière) : plus pratique au moment du pique-nique de sortir d'un coup tous les produits que de rechercher le condiment dont on a besoin dans 5 sacs en plastique ! Eventuellement, elle pourra même servir de siège d'appoint.
- Une bonne lampe pour éclairer la tente ou la table du soir, et une lampe frontale par personne (pensez aux piles)
- De la nourriture pour vos repas pique-nique

Quel équipement sur place ?

- Une paire de bonnes chaussures de randonnée
- En été, une tenue légère (T-shirt, short)
- Tenues chaudes : pantalon, polaire, T-shirt manches longues
- Une veste imperméable
- Un anorak bien chaudement
- Bonnet, gants, écharpe
- des chaussettes chaudes
- Un GPS de randonnée si vous savez vous en servir. Vous aurez pris soin d'y rentrer tous vos points avant votre départ.
- Un appareil photo : c'est l'objectif grand angle que vous utiliserez le plus souvent pour immortaliser les vastes étendues qui s'offriront à vous.

Important ! A lire avant le départ

Ce circuit n'est pas construit de manière classique, en boucle, mais davantage comme un puzzle.

La raison en est double : d'abord l'incertitude et l'instabilité des conditions météorologiques de l'île, ensuite et surtout le coût élevé de la location d'un véhicule.

En consultant la météo, vous vous rendrez peut-être compte que de la pluie est annoncée pendant plusieurs jours sur le sud et l'est de l'île, alors que l'ouest semble dégagé. Ce sera alors le moment de partir pour la péninsule de Snæfellsnes (voir fiches « Jour 2 » et « Jour 3 »).


A l'inverse, si le temps est bouché à l'ouest, vous ne commencerez pas votre visite de l'Islande par l'ouest, mais directement à la journée « Jour 4 ».

Autrement dit, si ce guide vous propose un circuit cohérent, il permet aussi une certaine souplesse, et c'est vous qui adapterez l'ordre des visites en fonction de la météo que vous rencontrerez. Bien sûr, cela ne sera pas toujours possible, et une fois arrivé au niveau du lagon du Jökulsárlón par exemple, il sera trop tard pour changer le sens du circuit.

C'est pour cette raison que les « Jour 1 », « Jour 3 » et « Jour 4 » vous proposent de rentrer dormir à Reykjavik, pour vous permettre à la fin de ces journées de refaire le point et de donner une nouvelle orientation à votre circuit si le besoin d'en fait sentir.

Il va sans dire que si ce n'est pas le cas et que par exemple, à l'issue de la journée « Jour 4 » au Cercle d'Or, le temps est annoncé comme beau dans les jours à venir sur le sud, il ne sera pas nécessaire de rentrer dormir à Reykjavik. Il vous sera alors facile de trouver dans les environs un camping pour vous accueillir la nuit et d'enchaîner le lendemain matin avec le « Jour 5 »

La location d'une voiture en Islande représente un coût important, vous vous en rendrez vite compte.

Pour ceux pour qui ce coût serait un frein à la location d'un véhicule 4x4 durant une quinzaine de jours, nous avons marqué les journées où le 4x4 est indispensable de la petite icône  sur le bandeau de la journée. Si vous choisissez de ne pas louer du tout de véhicule 4x4, vous vous en tiendrez aux premières fiches, où un tel véhicule n'est pas nécessaire.

Si votre budget en revanche vous permet de louer un véhicule 4x4, mais pas sur toute la durée de votre séjour, vous visiterez l'île en deux boucles : l'une avec une voiture de tourisme normale, que vous changerez à Reykjavik au « Jour 11 » pour un véhicule 4x4 et la fin de votre visite.

Mais en vous proposant de revenir dormir à Reykjavik après les jours 3 et 4, c'est aussi la possibilité de changer de véhicule que nous vous laissons, et donc celle d'adapter le plus possible la location d'un véhicule 4x4 à votre budget.

Pour être honnête, si cela constitue la solution la plus économique pour visiter l'île de la manière la plus exhaustive, sans renoncer à certains sites d'exception uniquement accessibles en 4x4, il faut bien dire aussi que ce n'est pas la manière la plus simple de procéder.

C'est pourquoi ceux qui n'ont pas de problème de budget loueront dès le départ un véhicule 4x4, et ne repasseront pas par Reykjavik au cours de leur circuit, sinon à la fin pour reprendre l'avion.

Ils auront alors le choix de placer les journées « Jour 2 » et « Jour 3 » ou bien tout au début de leur circuit, ou bien tout à la fin, avant de rejoindre Reykjavik.

Et ils enchaîneront les journées comme suit :

Jour 1 - (Jour 2 - Jour 3) - Jour 4 - Jour 5 - Jour 6 - Jour 7 - Jour 14 - Jour 12 - Jour 13 - Jour 15 - Jour 16 - Jour 8 - Jour 9 - Jour 10 - Jour 17 - (Jour 2 - Jour 3) - Jour 11 - Jour 18

JOUR 1 – Péninsule de Reykjanes

Points forts :

Site géothermique de Seltun

Falaises de Krysuvikurberg

Arrivée en matinée par un avion de la compagnie Icelandair (ou autre)

Récupérer la voiture de location directement à l'aéroport.

Pour notre part, nous sommes passés par la compagnie « Iceland 4x4 Car Rental » : <http://www.iceland4x4carrental.com/special-offer>

Nous avons loué un 4x4 Grand Cherokee chez ce loueur, qui nous a donné entière satisfaction. Mais vu l'importance du budget « voiture », nous ne pouvons que vous conseiller de faire sur Internet des simulations sur plusieurs sites de location : le tourisme connaissant un grand essor ces dernières années en Islande, nombreuses sont les compagnies qui se montent, et certaines pourraient proposer des véhicules à la location à de meilleurs tarifs que ceux de « Iceland 4x4 Car Rental » au moment de votre voyage.

Sur la route proche de l'aéroport, s'arrêter au Bonus (un supermarché pas trop cher reconnaissable à son enseigne en forme de cochon rose) pour faire quelques courses alimentaires pour les pique-niques des jours à venir.

Installation dans le B&B à Reykjavik

Vers 14h, départ pour la Péninsule de Reykjanes

Prendre vers le sud la route 41, puis la route 42 jusqu'à son embranchement avec la piste 427 : randonner librement autour du lac Kleifarnatn et parcourez le site géothermique de Seltun (2h)

Seltun n'est certes pas le plus impressionnant ni le beau beau des sites géothermiques de l'île, vous en verrez en particulier de plus spectaculaires dans la région de Mytvan, mais il constitue cependant une très agréable mise en bouche ou en jambes des merveilles qui vous attendent.

Possibilité de baignade : Skátalaug (eau entre 34-37°), se situe au sud du lac Kleifarvatn, sur la droite à la sortie de la route 42 (ou à environ 150mètres de Bleikhóll qui se situe sur le côté ouest de la route F42). Un chemin accessible aux voitures conduit aux sources d'eau chaudes.

Point GPS: N63°54.236 W22°02.599



L'Islande regorge de « hot pot », des « trous d'eau » chaude naturels où il est possible de se baigner, gratuitement. Le plus souvent, ils sont sauvages et ne bénéficient d'aucun équipement, comme d'une cabine pour se changer.

Tous ceux signalés au cours de cet itinéraire ne présentent pas les mêmes spécificités : certains sont plus ou moins équipés, plus ou moins reculés et donc plus ou moins connus et fréquentés, la température de leur eau peut varier (nous l'indiquons autant que faire se peut entre parenthèses), certains sont plus grands que d'autres ou situés dans des cadres plus ou moins enchanteurs.

Mais si vous êtes un adepte des baignades dans ces hot pot (à expérimenter au moins une fois au cours de votre séjour, car il s'agit là d'une des spécialités marquantes de l'île), nous vous en proposerons pour presque chaque jour sur votre parcours.

S'il vous reste du temps, prendre la route 427 pour Reykjanesviti, vers les falaises de Krysuvikurberg, où l'on peut voir des colonies d'oiseaux marins

Nuit : Chez Monique B&B, Reykjavik

- ✓ <http://www.chezmonique.is/>
- ✓ Tjarnargata 10B 101 Reykjavik

Accueil très chaleureux de Monique, une Française. B&B situé en plein centre de Reykjavik. Chambre spacieuse et confortable. Sanitaire commun sur le palier. Petit-déjeuner copieux compris dans le prix



JOUR 2 – Péninsule de Snæfellsnes

Points forts :

Volcan Eldborg

Phoques sur la plage de Ytri-Tunga

Snæfellsjokull NP

Prendre la route n°1 vers le nord, en direction de Borgarnes

Prendre ensuite la route 54 qui mène au Snæfellsnes, et s'arrêter au volcan Eldborg : son beau cratère de plus de 100 m de haut se dresse sur un fond de verdure, dans un champ de lave.

La randonnée qui y conduit est bien indiquée et s'effectue sans difficulté sur un sentier bien tracé (2h)

Plage de Ytri-Tunga à la recherche de phoques : le long de la côte, et plus particulièrement sur cette plage, ils s'y prélassent volontiers en bord de mer ou sur de gros rochers. Pour les percevoir, longer la mer et n'hésitez pas à vous rapprocher de l'eau. Les phoques sont plus facilement visibles à marée basse.

Baignade possible à Lysuholl, situé à quelques kilomètres à l'est de Budir : une source d'eau chaude minérale alimente une piscine aux eaux bénéfiques pour la santé, et plus particulièrement pour les problèmes dermatologiques. Le cadre, un cirque de montagnes noires, est tout simplement magnifique. Température de l'eau compris entre 24° et 35°, ouverte chaque jour de 11h à 18h30 entre les mois de juin et d'août.

Adresse précise : 356, Snæfellsbær, Lysuholl.

Budir : petite église noire en bois toute mignonne au croisement des routes 54 et 574

Arnarstapi : belle arche de lave sur la côte, à l'ouest du port

Passer un moment à observer les nombreux oiseaux qui se nichent dans les infractuosités des falaises basaltiques.

Si vous avez du temps devant vous, partir pour une randonnée de 2h environ (AR) en suivant le sentier côtier qui part d'Arnarstapi et qui mène à Hellnar. Étroit, ce sentier longe le rivage et de là, vous pourrez assister au spectacle mouvementé des vagues venant fouetter les arches de basalte ou de leurs éclaboussures très photogéniques.



Plus la mer sera grosse, plus le spectacle sera impressionnant !
Avec un peu de chance et un temps dégagé, il est possible d'apercevoir des baleines au large de Hellnar.

La péninsule de Snaefellsnes

Cette péninsule est sans conteste la plus belle d'Islande. Fine et longue langue de terre qui s'avance dans la mer, elle reste très rurale sur son versant sud, avec ses falaises qui plongent dans la mer, et où niche toute une colonie d'oiseaux marins, alors que le côté nord abrite plusieurs petits ports. Mais c'est surtout sa partie centrale qui en fait sa caractéristique principale : une chaîne volcanique, recouverte à son extrémité ouest par le somptueux et étincelant glacier du Snaefellsjökull.

C'est aussi dans ce cadre majestueux et haut en couleurs où la palette de l'artiste a étroitement mêlé le blanc immaculé des glaciers et le noir profond des roches, encore déchirés par le bleu turquoise des fjords, le vert vif des mousses délicates ou encore le jaune sulfureux des volcans, qu'évoluent les héros et autres personnages légendaires des sagas islandaises. Ainsi, deux des sagas parmi les plus populaires, la *Saga des gens du Val-au-Saumon* et la *Saga d'Egill, fils de Grimr le Chauve*, se déroulent au milieu de ses merveilles naturelles. Il en va de même de l'auteur du célèbre *Edda en prose*, Snorri Sturluson, qui y vécut et y mourut, ou encore d'Erik le Rouge qui prépara ses expéditions depuis sa ferme implantée sur la péninsule.

Riche de son patrimoine tout à la fois naturel, culturel et historique, il est clair que la région a de quoi séduire le visiteur même le plus exigeant.

Plus loin en direction de l'ouest, prendre la route 572 jusqu'à la plage de sable noir de Djupalonssandur : à l'entrée de la belle plage de galets noirs, se trouvaient 4 grosses pierres (il y en a 5 aujourd'hui, pour une raison qui nous reste assez mystérieuse...) appelées « pierres de levage ». Elles servaient à tester la force des matelots avant de les enrôler : quiconque ne pouvait lever que la plus légère, « Amlodi » (= « incapable ») était disqualifié d'office et considéré comme incapable de mener une vie de marin. Pour passer le seuil d'admission, il fallait au minimum pouvoir soulever la deuxième, de 54kg, nommée « Halfdraettingur » (= « faible »), ou mieux, celle de 100kg, « Halfsterkur » (= « mi-fort »), ou encore la dernière, de 154kg, « Fullsterker » (= « entièrement fort »).
Testez-vous...



Monter sur le promontoire pour rejoindre une seconde plage de sable noir, la plage de Dritvik avec ses galets ronds et noirs : autrefois (entre les XVI^e et XIX^e siècles) base importante de pêche saisonnière d'Islande, elle pouvait accueillir jusqu'à 60 bateaux.

La plage est parsemée de débris métalliques rouillés d'un chalutier anglais échoué ici en 1948.

La marche (1km Aller) sur les falaises de lave est splendide et offre une vue, d'un côté sur la mer, de l'autre sur le glacier.

Petit arrêt aux falaises truffées d'oiseaux, au bout de la route, près d'un très beau phare de Svörtuloft (une mauvaise piste longe la mer pour y accéder éventuellement)

En reprenant la route, vous pénétrez ensuite dans le Parc de Snaefellsjokull (voir encadré)

Nuit :

Option camping : Camping sauvage vers Hellisandur

- ✓ Camping sauvage à l'est de Hellisandur, en direction de Rif, ou encore, pour un peu plus de commodités, choisir un emplacement (gratuit) au pied de la grande antenne, où l'on trouve toilettes et point d'eau
- ✓ Emplacement libre, à la sortie d'Hellisandur
- ✓ Gratuit

Un très bon souvenir que cet emplacement plein de charme tout au bout de la péninsule, au calme et sur un champ de lave.

Attention de ne pas vous installer sur le terrain de camping, qui, lui, serait payant.

Option hôtel : West Park Guesthouse

- ✓ <https://www.westpark.is/>
- ✓ Gufuskalar, Hellissandur, Snaefellsbaer 360 Islande



JOUR 3 – Péninsule de Snaefellsnes -2

Points forts :

Montagne Kirkjufell (randonnée)

Vœu sur la colline Helgafell

Baignade avec vue sur l'océan

Montagne Kirkjufell

Il s'agit d'un mont posé au bord de l'eau et recouvert d'herbes bien vertes que viennent brouter les moutons.

Suivre le sentier à la base de la montagne (2h) et qui en fait le tour

Faire la petite boucle par la route 558 où les paysages se font magnifiques, tout de noir, jaune, vert...

Arrêt à la colline Helgafell (près de Stykkisholmur) ou « montagne sainte » : au Moyen-Age, se dressait ici un monastère important pour l'érudition qu'il renfermait. Cette montagne était autrefois aussi vénérée par les Vikings, fidèle du dieu Thor, qui la considéraient comme sacrée.

Aujourd'hui, une croyance demeure qui dit que celui qui atteint le sommet de la montagne et fait trois vœux tournés vers l'est verra ses vœux exaucés.

Mais pour cela, la règle est stricte : il faut gravir la montagne à pieds, en entamant sa (modeste) ascension par la face (sud-) ouest de la montagne, jusqu'aux ruines d'une ancienne chapelle. Le sentier est bien marqué et facile. Durant la montée, il est formellement interdit de parler ou de regarder derrière soi. Une fois au sommet, il faut se tourner vers l'est et prononcer ses vœux qui devront rester secrets sous peine de ne pas se réaliser... Redescendre par la face est de la colline.

Se rendre ensuite dans la petite ville de Stykkisholmur : la plus grosse bourgade de la péninsule, très agréable avec ses maisons colorées.

Faire un petit tour sur son port naturel, puis aller voir sa cathédrale moderne et son mignon petit phare rouge.

Retour Reykjavik : s'il vous reste du temps, voir « Jour 11 »

Nuit : B&B Chez Monique - Reykjavik



Le Parc National du Snæfellsjökull

Situé à l'extrémité de la péninsule, ce site a été classé parc national en 2001. Demeuré sauvage, vierge de toute habitation, c'est un lieu unique que domine le glacier-volcan du haut de ses 1446mètres.

On comprend facilement que ces paysages désolés, dont le caractère irréel et fantasmatique est encore renforcé par les fréquentes nappes de brume et de brouillard qui s'y abattent, aient inspiré Jules Verne : dans son livre *Voyage au Centre de la Terre*, c'est d'ici, dans le cratère du Snæfell, que le géologue et son neveu entament leur célèbre voyage exploratoire...

C'est aussi dans ce cadre que s'enracinent nombre de légendes et sagas islandaises où se côtoient trolls et personnages haut en couleurs.

L'immense caldeira de ce volcan est le résultat de l'affaissement du volcan dans sa chambre magmatique lors d'une de ses éruptions sous la calotte glaciaire.

Les randonnées sur ce cratère aujourd'hui rempli de glace sont très prisées, particulièrement en été.

Ne pas s'engager dans cette ascension sans s'être informé au préalable des conditions météorologiques et de l'état des routes.



JOUR 4 – Cercle d’Or

Points forts :

Thingvellir, ou « la vallée du Parlement »

Geysir

Les chutes de Gullfoss

Départ pour le Cercle d’Or, trois sites les plus populaires en Islande, proches les uns des autres.

Il s'agit du site historique de Thingvellir, du geyser Geysir et de la cascade de Gullfoss.

Rejoindre la route 36 jusqu’au Thingvellir, ou « vallée du Parlement », où se tenait autrefois ce qu'on peut considérer comme le premier véritable Parlement démocratique.

Classé parc national depuis 1930, ce site revêt une valeur à la fois historique et géologique, puisque c'est ici que passe le fossé d'effondrement causé par la dérive des continents qui sépare l'Europe du continent américain.

Les deux plaques nord-américaine et eurasienne s'écartent l'une de l'autre de 5 mm par an.

Par ailleurs, c'est aussi ici que se retrouvaient tous les ans au Moyen-Age les chefs des différents clans Viking afin de régler ensemble des conflits et édicter les lois, pendant que se déroulaient sur place de nombreuses fêtes et autres compétitions sportives. Le parlement fonctionna jusqu'au milieu du XIII^e siècle, jusqu'à ce que l'île passe sous domination norvégienne puis danoise : son rôle se borna alors à rendre la justice, avant de disparaître complètement au cours du XVIII^e siècle.

Thingvellir est aussi un lieu hautement symbolique pour les Islandais, parce que c'est là qu'ils se convertirent au christianisme en l'an 1000, et surtout que l'indépendance du pays fut proclamée le 17 juin 1944.

Et ce qui ne gâche rien, le site en lui-même est superbe, constitué de paysages vallonnés, en fait des coulées de lave recouvertes de mousse, et parsemé de cours d'eau (dont un grand lac et la rivière Oxara qui l'alimente) et de failles rocheuses. Une grande sérénité ressort de ce lieu, en dépit de sa forte fréquentation.

Balade tranquille (2h) et à l'écart de la foule au nord du lac où s'ébattent oies et canards sauvages...



Rejoindre ensuite le site géothermique de Geysir. Cette source d'eau chaude jaillissante, un des sites les plus célèbres d'Islande, a donné son nom au phénomène géologique.

En fait, un geyser est un cône souterrain plus ou moins profond et partiellement rempli d'eau qui, sous l'effet conjugué de la chaleur et de la pression, jaillit à la surface de la terre de manière intermittente.

Le Grand Geyser n'est plus aujourd'hui aussi actif qu'autrefois, et c'est en réalité un autre geyser, le Strokkur que les gens viennent admirer. Ses éruptions ont lieu toutes les 5 mn environ. Le défi pour les photographes est de parvenir à capter la bulle avant qu'elle ne laisse place à la grande colonne d'eau qui jaillit et arrose les visiteurs pour leur plus grand plaisir.

Ne pas se contenter d'assister au spectacle du geyser, mais se promener aussi autour des mares de boue bouillonnante et des bassins fumants de Blesi.

Dernière attraction de la soirée, la cascade de Gullfoss située quelques kilomètres plus loin.

Haute de 32 mètres, elle est célèbre par sa puissance et la force avec laquelle elle plonge dans un ravin étroit, au milieu d'un vacarme assourdissant. Les jours de beau temps, elle est surmontée d'un arc-en-ciel très flatteur pour ses embruns.

Suivre le sentier qui conduit au pied des chutes.

Retour Reykjavik : s'il vous reste du temps, voir « Jour 11 »

Nuit : **B&B Chez Monique** - Reykjavik



JOUR 5 – Vik et alentours

Points forts :

Chutes de Seljalandsfoss et de Skogafoss

Langue glaciaire de Solheimajökull Baignade magique

Falaise aux macareux de Dyrholaey

Vik et ses plages de sable noir (les Reynirdrangar)

Départ pour les chutes de Seljalandsfoss situées à l'angle des routes 1 et 249. Haute de 40 mètres, cette chute présente la particularité de permettre de passer derrière son rideau d'eau, en suivant un sentier souvent glissant.

Un peu plus loin, on atteint les chutes de Skogafoss : en suivant un escalier bien aménagé (mais aux marches nombreuses), il est possible d'atteindre leur sommet et d'ainsi profiter d'une magnifique vue sur le déferlement de leurs eaux, alimentées par le glacier voisin ; mais on peut aussi se contenter d'admirer ces chutes de 62 mètres d'en bas, qu'un arc-en-ciel vient souvent agrémenter de ses couleurs.

Un peu plus loin, à environ 10km à l'est de Skogar, prendre sur la gauche la route 221, une piste facile de pierres et de sable noir pour rejoindre le Solheimajökull.

Il s'agit d'une superbe langue glaciaire aux roches noir sombre, tachetée de plaques de mousse vert vif, en fait un appendice du glacier Myrdalsjökull, voisin immédiat du Eyjafjallajökull, dont l'éruption du volcan a paralysé le trafic aérien quelques jours en 2010.

Une fois au bout de la piste, il n'est pas rare d'entendre l'écoulement des eaux de la fonte des neiges, ou au contraire le craquement de la glace.

Les cendres qui recouvrent encore de grandes parties du glacier sont celles de l'éruption de l'Eyjafjöll voisin en 2010. Dessous apparaît une glace d'une grande limpidité.

Rien ne vous empêche d'en ramasser un peu et d'en ramener chez vous en souvenir.

Baignade Seljavellir

Située au pied des montagnes Eyjafjoll, la baignade y est magique. Une petite cabine abrite un vestiaire qui permet de se changer. L'eau est chaude, et le cadre, simplement magnifique.

Sans conteste notre coin de baignade préféré. Un véritable coup de cœur !

Pour y accéder, reprendre la route 1 en direction de Vik, donc vers l'est, puis tourner à gauche sur la route 242 à Raufarfell. Suivre cette route jusqu'au bout. Du parking, l'accès à la piscine demande environ 20 mn de marche tranquille, mais ça vaut le coup !

Il faut suivre la rivière en la remontant vers le glacier. La rivière doit donc toujours se trouver sur votre droite. Suivre le tuyau quand il apparaît, et rester au niveau de la rivière. Au réservoir, sauter par-dessus le filet d'eau chaude pour ne pas se brûler.

Point GPS : N63°33.664 W19°37.131 (pour le parking)

Point GPS : 63° 33' 59" N - 19° 36' 33" O (pour la piscine)

Falaises de Dyrholaey

A 12km à l'ouest de Vik sur la route 1, prendre la route 218, suivre cette piste de terre sur 6km. Cette presqu'île en forme de promontoire rocheux percé d'une gigantesque arche au-dessus de la mer, constitue le point le plus méridional d'Islande. Ses falaises abritent de nombreux oiseaux marins, dont le fameux macareux.

Attention, ce site est fermé quelques semaines au printemps, pendant la période de nidation.

Se garer en bas au bout de la piste. A pieds, se diriger vers le haut du promontoire et le phare pour une belle vue sur l'arche et la plage de sable noir en contrebas.

Pour voir les macareux, depuis le parking, revenir un peu sur vos pas, couper à travers la lande en direction des falaises. Les macareux nichent en bordure de la falaise face à la plage de Reynisfjara.

Pour rejoindre la plage de sable noir de Reynir, prendre la route 215.

Il s'agit d'une des plus belles plages au monde (d'après un classement établi par le *National Geographic* il y a quelques années), faite de sable noir, avec ses trois pitons de lave noire qui plongent dans la mer, les Reynirdrangar. Ne pas hésiter à se balader sur la plage, la vue y est fabuleuse.

A une extrémité de la plage, une grande caverne (Gardahellir) creusée dans la falaise qui surplombe la plage abrite de très belles orgues basaltiques. Tout autour, sur les falaises percées de grottes et autres anfractuosités nichent des familles de macareux. A la bonne saison, on peut voir les jeunes s'élancer pour leur premier envol.

Profiter de la balade sur la plage pour admirer la petite église de Vik.



Nuit :

Option camping : **Camping sauvage, proche du volcan Eyjafjallajökull**

- ✓ Le long de la piste 221, au creux des flancs du volcan Eyjafjallajökull
- ✓ Un vrai sentiment d'aventure que cette nuit passée entre les flancs sombres et sévères du volcan, à écouter ses bruissements...
A recommander !

Option hôtel : **Hotel Eyjafjallajökull**

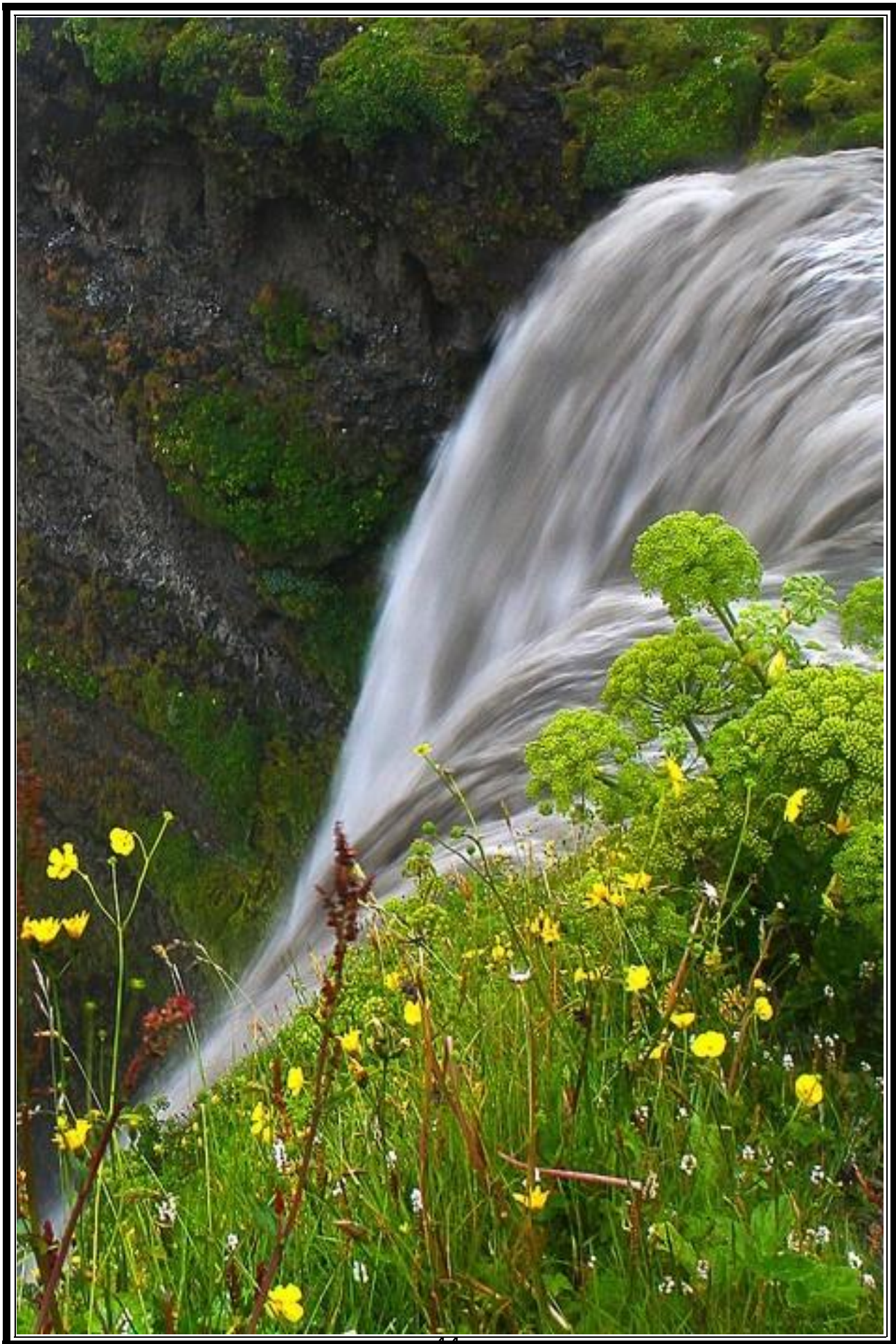
- ✓ <https://hellisholar.is/hotel/>
- ✓ Öldubakki 5, Hvolsvöllur, Islande

Le Skaftafell & le Vatnajökull

L'ancien parc national du Skaftafell a récemment fusionné avec le parc national du Vatnajökull, pour former le parc national le plus grand d'Europe, avec une surface de 12000km².

Chaque année, des dizaines de milliers de visiteurs viennent y admirer le plus grand glacier islandais, le Vatnajöfull, tout de bleu et de blanc. Grand comme la Corse, ce glacier est aussi le plus grand d'Europe, et sa glace peut atteindre jusqu'à 1 km d'épaisseur par endroits. Pour le dire autrement, si l'on excepte les pôles, c'est la plus grande calotte glaciaire au monde.

Parmi les énormes glaciers qui s'étirent depuis le centre du Vatnajökull, on peut citer le célèbre Skaftafellsjökull, ou encore le Breidamerkurjökull dont les icebergs se détachent dans la superbe lagune glaciaire du Jökulsarlon.





JOUR 6 – Skaftafelljökull

Points forts :

Les tapis de mousse d'Edhraun

Le parc de Skaftafelljökull

Bivouac au Jökulsarlon

Reprendre la route 1 vers l'est.

En vous dirigeant vers Kirkjubaejarklaustur, vous traverserez les grandes étendues vertes de Edhraun. Il s'agit en fait d'anciennes et vastes coulées de lave refroidies recouvertes au fil du temps par un épais tapis de mousse verte, presque fluorescente par endroit.

Y faire un arrêt pour marcher et se laisser s'enfoncer sur le gigantesque et épais tapis mousseux.

Kirkjubaejarklaustur : dans ce village au nom imprononçable (on l'abrège fréquemment en Klaustur) n'habitent en réalité que quelques dizaines de personnes, mais c'est un point de passage quasi incontournable pour faire le plein et s'approvisionner (succinctement) avant de partir à l'assaut des terres de l'Intérieur.

Une promenade populaire conduit à Kirkjugolf, un parterre de pierres comme cimentées par de la mousse, et qui ressemble à s'y méprendre à ceux que l'on trouve sur le sol des vieilles églises.

Or, nulle intervention de la main de l'homme ici, le phénomène est entièrement naturel : il s'agit en fait de colonnes de basaltes aplaties.

Pour s'y rendre, suivre le chemin qui part du panneau d'indication, près de la station-service. L'étrange étendue se trouve à environ 400m au nord-ouest de la station-service.

Compter 1h de marche en tout.

Reprendre la route 1, toujours vers l'est, et traverser une vaste étendue dévastée, grise et triste. Ces zones, appelées *sandar* (*sandur*, au singulier) tirent leur nom du Skeidararsandur, une vaste plaine de la côte sud-est de l'île. Elles sont formées d'alluvions glaciaires (mélange de sable, de gravier et de limon) que charrient et déposent les eaux de fonte des glaciers.

Arrêt au Centre d'Information du Skaftafell (Parc national du Varnajökull)

A partir du parking, partir pour une balade facile vers les chutes de Hundafoss (1h AR), qui tirent leur nom des chiens qui étaient autrefois entraînés lorsqu'ils traversaient la rivière.

Sur le chemin, aller voir les sombres chutes de Svartifoss, célèbres pour leurs colonnes de basalte noir. Cette cascade est aussi accessible depuis le camping (1h30 AR).

Poursuivre un peu le sentier vers l'ouest jusqu'à Sjonarsker pour profiter d'une vue incroyable sur le Skeidararsandur.

Ne pas manquer le petit détour par la bergerie de « Sel » que l'on peut visiter gratuitement, avec ses toits de tourbe recouverts d'herbe. Cette bergerie, abandonnée en 1946, est composée de deux parties : celle consacrée aux animaux se trouve juste sous celle réservée aux hommes. Ainsi, par la chaleur qu'ils dégageaient naturellement, les animaux chauffaient l'habitation des hommes.

S'il vous reste du temps, possibilité de faire aussi la courte marche facile (1h AR) vers le Skaftafellsjökull. Le chemin part du parking du Centre d'Information. Ce n'est pas la vue qui justifie cette marche, puisqu'à cet endroit, le glacier n'est pas vraiment beau, mais plutôt tout gris, mais c'est l'ouïe qui sera mise à contribution : en tendant l'oreille, vous entendrez les gémissements et les craquements du glacier. Impressionnant !

Cette marche vous permettra aussi de vous rendre compte du recul du glacier.

En fonction de l'heure, arrêt plus ou moins long sur une ou l'autre lagune glaciaire, le Fjallsarlon, et /ou le Breiðarlón.

Ces deux sites sont accessibles par une piste cahoteuse, en roulant doucement, surtout si vous êtes en simple berline.

Formés tous deux par les eaux de fonte du glacier, ils sont moins spectaculaires, moins bleus, mais aussi moins fréquentés que leur voisin, le Jökulsarlon.

Reprendre la route n°1 toujours vers l'est jusqu'au Jökulsarlon

Nuit :

Option camping : **Camping sauvage sur les rives du lac.**

- ✓ Passer le pont, prendre juste après la piste à gauche, se garer le long du lagon et s'installer pour la nuit.
Gratuit (toilettes sur le parking)

Le camping sauvage est la seule possibilité de dormir avec vue sur le lagon. Le lever du soleil y est magnifique. Tout simplement un emplacement de rêve, bercé par le craquement de la

Option hotel : **Fosshotel Glacier Lagoon**

- ✓ <https://www.islandshotel.is/hotels-in-iceland/fosshotel-glacier-lagoon>
- ✓ Hnappavellir, Vatnajökull National Park 785 Islande





JOUR 7 – Jökulsarlon

Points forts : Découverte du Jökulsarlon

Lever du jour sur les icebergs bleus et blancs du Jökulsarlon, qui se sont détachés du glacier Breidamerkurjökull et dérivent lentement vers la mer. Véritable merveille, le Jökulsarlon est en fait un lac formé par les eaux glaciaires du Vatnajökull.

Difficile de détacher ses yeux de ce paysage polaire, où le temps semble s'être arrêté. On ne se lasse pas de regarder le lent défilé des icebergs. Certains s'effondrent, se retournent, craquent...

En regardant bien, on aperçoit souvent des phoques qui pointent le bout de leur nez hors de l'eau.

Profiter des belles lumières matinales, et partir tôt se promener le long de la rive est du lagon jusqu'au pied du glacier.

De l'autre côté de la route, la plage de sable noir recèle elle aussi des merveilles : des blocs de glace comme sculptés par la nature viennent s'échouer sur la plage, et le contraste entre leur blancheur et le noir du sable est saisissant et splendide. Tels de véritables diamants, ils étincellent dans la lumière matinale.

Les esprits imaginatifs pourront voir dans ces icebergs toutes sortes de formes, des plus réalistes (beaucoup de poissons pour nous) aux plus surréalistes. Plus loin, on aperçoit les gros icebergs débouchant du lagon.

Baignade à Lauugarfell (eau à 34°)

Si le temps (celui dont vous disposez et météorologique) le permet, faire un détour par l'intérieur des terres.

Attention, le lieu de camping prévu pour ce soir est loin, situé au nord de l'île, et nécessite un long temps de route pour l'atteindre.

Point GPS: N64°53.102 W15°21.150

La source est située à 79km de la route principale n°1. Prendre à gauche la piste 910. Attention, les 4 derniers km ne sont accessibles qu'aux véhicules 4x4, car aucun pont ne permet de traverser la rivière. La source d'eau chaude se trouve au Nord-est du Laugarfell.



Pour ce voyage, nous avons délibérément choisi de ne pas nous attarder dans les fjords de l'est, pour privilégier d'autres sites.

Si malgré tout vous voulez quand même en avoir un aperçu rapide, rendez-vous au village de Bakkagerdi, connu pour son beau fjord Borgardjordur Eystri (avec le sentier Kvahjolti sur la droite du fjord avant d'arriver au village)

Son port, tout au bout de la route 94, constitue un véritable paradis pour les oiseaux, dont les macareux.

Ceux qui ne disposent pas d'un véhicule 4x4 continueront la route 1 vers le nord pour la suite du circuit.

Les autres pourront revenir sur leurs pas, jusqu'au village de Kirkjubaejarklaustur pour entamer la visite de l'intérieur des terres et rejoindre par les pistes le nord de l'île.

Nuit

Option camping : **Camping rudimentaire à Vesturdalur**

- ✓ Pas d'adresse précise, il se trouve sur la piste 862, juste avant sa transformation en F862, entre Asbyrgi et Dettifoss
- ✓ Payant
- ✓ Pas de douche, pas d'électricité, uniquement des toilettes et un point d'eau potable froide

Camping isolé, idéalement placé pour les randonnées prévues pour la journée du lendemain.

Option hôtel : **Fosshotel Myvatn**

- ✓ <https://www.islandshotel.is/hotels-in-iceland/fosshotel-myvatn>
- ✓ Grimsstadir, 660, Skutustadahreppur, Lake Myvatn 0660 Islande

Attention, la localisation de cet hôtel vous fera revenir sur vos pas le lendemain pour reprendre la suite du programme.



JOUR 8 – Vesturdalur

Points forts Hljóðaklettur

Chutes de Dettifoss, de Selfoss et de Hafragilsfoss

Baignade détente dans les Myvatn nature Bath

Même s'il ne fait pas partie des grands classiques d'un circuit en Islande, le Vesturdalur est un incontournable pour tous les randonneurs et tous les amoureux de l'Islande, en particulier pour les deux sites aussi singuliers que sont le Hljóðaklettur et le Raudhólar.

Départ du camping, à pieds (2,4 km, 1h), pour les formations de lave de Hljóðaklettur : vous évoluerez dans un site constitué de basalte, au milieu des colonnes (verticales, mais aussi horizontales !) et autres formations tordues. Notez en particulier un motif naturel en nid d'abeilles

Ces étranges formations volcaniques rendent l'acoustique singulière (le nom du site signifie d'ailleurs « rochers bruyants » car il est très difficile de déterminer d'où viennent les bruits entendus.

Toujours à partir du même camping, se rendre à présent au nord du site, pour admirer les incroyables couleurs vives des flancs des cratères disposés dans l'alignement les uns des autres. Les belles pentes rouges de Rauðhólar (dus aux scories volcaniques) sont particulièrement remarquables. Compter 2h de marche, 5km à partir du camping.

La suite de la journée sera consacrée à la visite de trois chutes majeures.

Pour vous y rendre, prendre la piste 864 en direction de la route 1, mais s'arrêter à Dettifoss.

Remarque : il est aussi possible de rejoindre Dettifoss en empruntant la piste 862 : si les vues des deux rives est et ouest sont magnifiques et impressionnantes toutes les deux (c'est la largeur de la chute qui est privilégiée de la rive ouest, et sa hauteur de la rive est), arriver à Dettifoss par la piste 864 permet cependant aussi de voir par la même occasion les deux autres cascades de la région immédiate dans d'excellentes conditions.

Dettifoss est une des cascades les plus impressionnantes du pays, et une des plus puissantes d'Europe (44m de haut, un débit de presque 200m³/seconde). Par Les jours de beau temps, un arc en ciel se forme au-dessus des eaux. Depuis le parking,



compter 10 mn de marche pour atteindre le surplomb de la chute. Le bruit y est assourdissant, et la vue incroyable.

Sans revenir au parking, pousser encore un peu la marche pour atteindre Selfoss, une autre superbe cascade, à environ 1,5 km au sud de Dettifoss (30 mn) : moins haute, « seulement » 11mètres, elle n'en est pas moins large et moins impressionnante.

Ensuite, vous avez le choix : ou bien rejoindre toujours à pieds (environ à 2 km) la troisième et dernière cascade de la journée, Hafragilsfoss (27 m de hauteur), ou bien reprendre la voiture et aller vous garer un peu plus loin. A voir en fonction de la météo et du temps dont vous disposez.

Soirée détente aux Myvatn Nature Baths (aussi connus sous le nom de Jarðbodin) (35€ env./personne, gratuit pour les moins de 15 ans, ouvert de 9h à minuit)

Pour s'y rendre, revenir à la route 1 et la suivre en direction de Reykjahlid (la piscine est située à 3 km à l'est de cette petite ville). Tourner au panneau « Jarðbodin » et suivre la route indiquée vers Myvatn Nature Baths.

Juste avant d'arriver à la piscine, la vue sur la région de Myvatn est spectaculaire.

Aussi familièrement appelée « Blue Lagoon du Nord », mais moins fréquentée et moins touristique que sa « cousine » du sud, cette grande piscine d'eau chaude minéralisée, avec vestiaires et douches (et quelques cabines fermées), est située au milieu d'un paysage naturel superbe. On ne nage pas dans cette piscine, mais on s'y détend. Selon l'endroit du bassin où l'on se trouve, l'eau va de chaude à très chaude. (35° à 40°). Le soir en particulier, quand les lieux commencent à se vider et le soleil devenir bas, l'expérience vaut vraiment le coup (et le coût : 3200 ISK/adulte en été).

Un bon moment de détente assurée, même si l'on ne retrouve pas en ce lieu le caractère sauvage des hot pot. Lien internet : <https://myvatnnaturebaths.is/>

Nuit :

Option camping : **Camping de Hlid** - Reykjahlid (installation pour 2 nuits)

✓ <http://www.myvatnaccommodation.is/english.html>

✓ Reykjahlio 660, Myvatn

✓

Un grand camping où l'on est assuré de trouver toujours de la place, mais qui vaut surtout pour sa proximité avec Myvatn et avec tous les sites intéressants de la région, et en raison de l'interdiction de faire du camping sauvage dans les environs.

Sanitaires impeccables

Option hôtel : : **Fosshotel Myvatn (voir J7)**



JOUR 9 – Krafla & Myvatn

Points forts :

Site géothermique de Hverir

Paysage dantesque de Leirnjukur

Le Krafla et le cratère Viti

Dimmuborgir ou « Châteaux noirs »

Hverir

A 6km à l'est de Reykjahlid, au bord de route 1, se trouve un ensemble de solfatares et de marmites de boue en ébullition à ne pas manquer.

Monter aussi sur la colline jaune, appelée Namafjall, couverte de soufre, pour une vue dégagée sur la région et l'ensemble du site géothermique ; Le sentier est bien balisé, même s'il est parfois un peu abrupt (1h30).

Pour protéger à la fois vous-même et la nature, ne marchez pas sur les parties du sol plus claires, et restez dans les zones délimitées par les cordes.

Volcan Krafla :

Au nord de la route 1 se trouve une zone volcanique active, connue sous le nom de Krafla. A l'origine, ce nom désignait uniquement le volcan. Aujourd'hui, il recouvre l'ensemble de la région, l'usine géothermique, et les différentes éruptions à l'origine des très impressionnants champs de lave du site.

Pour le plus grand bonheur des visiteurs, s'y dénombrent cratères colorés, solfatares, vapeurs s'échappant des entrailles de la terre, et même des lacs aux eaux turquoise.

Si le volcan est donc l'élément central de Krafla, il ne s'agit pas d'un volcan classique, avec un cône bien dessiné, mais plutôt d'un ensemble de fissures s'étendant sur une vaste zone et qui recouvre une importante chambre magmatique.

En raison d'une élévation actuelle du sol sur la zone, les scientifiques s'attendent à une éruption prochaine. Inutile de préciser que le site fait l'objet d'une étroite surveillance par le Centre Volcanologique. Soyez prudent !

Leirhnjukur (1h30)

Au nord du site géothermique de Hverir, après l'usine géothermique, on atteint la caldeira de Krafla, où les laves du volcan sont encore fumantes.



Après l'usine, la route grimpe jusqu'au parking. De là, un sentier balisé part vers la droite, il ne reste plus qu'à monter vers la colline pour découvrir un paysage Lunaire de toute beauté et très impressionnant.

Le rouge et le jaune pointent sous le noir, on a vraiment l'impression qu'une éruption va se produire à tout moment, impression encore renforcée par la présence des différentes solfatares. Le sol est chaud, et même très chaud par endroit, en raison de la finesse de l'écorce terrestre.

Nous avons fait cette balade un jour de temps maussade, et c'était fantastique. Le temps gris faisait encore plus ressortir le sentiment de fin du monde du site. Pour nous, un grand moment, et un de mes sites préférés en Islande.

Cratère Viti

Continuer la route après le parking de Leirhnjukur, un autre parking se trouve un peu plus loin sur la droite, et la route s'arrête là.

Le cratère Viti, que domine encore le Krafla, n'en est qu'une de ses nombreuses cheminées, et est considéré comme un volcan aujourd'hui inactif. Il renferme un lac de 320 mètres de diamètre.

Monter sur la crête du volcan et faire le tour du lac en haut du cratère. Ses eaux sont d'un bleu sombre magnifique. D'en haut, on a une vue dégagée et superbe sur les paysages désolés de toute la région, avec ses colonnes de vapeur et ses marmites bouillonnantes, et en particulier sur l'usine géothermique, bien reconnaissable à son réseau de pipelines.

Hverfell, ou « montagne de la source chaude », en islandais (1h30/2h)

Ce beau cratère d'explosion, de forme régulière (250 mètres de hauteur, 1040 m de diamètre), permet d'avoir une vue sur le lac et ses multiples petits cônes, ainsi que sur les champs de lave de l'est du lac.

Pour s'y rendre, prendre la route qui fait le tour du lac de Myvatn, le cratère est situé à l'est du lac. Suivre une piste d'environ 2km jusqu'à un grand parking au pied du cratère (passer la barrière)

Monter ensuite pendant 20mn à pieds (par le versant nord-ouest, c'est mieux) sur ses flancs, puis faire le tour du cratère (1h).

Promenade (2h) parmi les formations de lave ruiniformes de Dimmuborgir (= « châteaux noirs » en islandais), aux formes étranges et fantasmagoriques, à l'est du lac, 2km au SO de Hverfjall. Plusieurs parcours de randonnées sur des sentiers balisés sont proposés. Un des plus appréciés est Kirkjan, « la boucle de l'église » (2,25 km, faciel).

Ne vous en écarter pas pour ne pas abîmer ces formations d'une grande fragilité.

Nuit : même logement qu'en J8



JOUR 10 – Autour d'Akureyri

Points forts :

Chutes de Godafoss

Visite d'Akureyri

Ferme Glaumbaer

Chutes de Godafoss, ou « Chute des dieux »

Une des plus belles chutes de l'île, même si elles sont moins spectaculaires et moins hautes que d'autres (12 m de hauteur), qui s'écoulent à travers un champ de lave.

La tradition veut qu'après s'être converti au christianisme en l'an 1000 au Parlement (= Althing), un des chefs vikings, sur le chemin de retour, aurait jeté de manière symbolique les statuetstes de ses anciens dieux devenus païens dans les eaux de cette cascade, et que c'est de là qu'elle tiendrait son nom.

Arrêt à Akureyri, surnommée la « Venise du Nord »

Deuxième ville d'Islande, située au fond d'un beau fjord, elle constitue une étape reposante et presque verdoyante après tous les paysages désertiques rencontrés jusque-là.

Faire un tour dans le centre-ville (en particulier sur Hafnarstraeti, la rue principale), au milieu des belles maisons colorées, et éventuellement quelques courses.

Piscine (très fréquentée) de Sundlaug Akureyrar : il ne s'agit pas du tout d'un trou d'eau sauvage, mais d'une véritable piscine, qui passe pour une des plus belles de l'île, avec différents hot tubs (entre 38° et 43°), toboggans, bassin intérieur et extérieur, sauna...

Située Þingvallastræti 21, elle est ouverte en été tous les jours de 7h à 21h et le week-end de 8h à 19h30

Lien Internet pour voir la piscine et informations complémentaires :

<http://swimminginiceland.com/north-of-iceland/27-sundlaug-akureyrar>

Si vous préférez les baignades plus sauvages et qu'il vous reste encore beaucoup de temps (attention, lire le programme de la fin de journée avant de prendre votre décision), possibilité d'aller se baigner dans la source d'eau chaude de Grettislaug (eau à 42-43°).

Le site se situe à une quarantaine de km au nord de la route 1 (Varmahlíð). Le chemin est accessible à tous les véhicules, même s'il n'est pas en très bon état au nord de Sauðárkrókur, ce qui peut nécessiter un peu de temps pour atteindre la destination.



La source d'eau chaude se trouve au niveau de la mer, dans Glerhallavík à Reykjaströnd au Skagafjörður.

Point GPS: N65°52.934 W19°44.171

La dernière visite de la journée sera consacrée à la ferme Glaumbaer (9h/18h, ouvert tous les jours) Compter 1h de visite.

Ancienne demeure typique islandaise reconstituée et transformée en musée, elle se trouve sur la route 75 en direction de Saudarrkrokur, à 7km au nord de Varmahlid.

Ancienne ferme de tourbe au toit gazonné construite au XVIII^e et XIX^e siècle, il s'agit en fait d'un ensemble de bâtiments en bois reliés par des murs de tourbe. On passait d'une pièce d'habitation à l'autre par un réseau de couloirs. La visite inclut une quinzaine de pièces, aménagées comme autrefois et meublées, ce qui permet de se faire une idée assez précise du mode de vie des Islandais dans les campagnes des XVIII^e et XIX^e siècles. Ainsi, on apprend comment ils vivaient sans chauffage et luttait contre le froid, toujours avec beaucoup d'ingéniosité. Les nombreux objets d'origine disposés participent aussi à donner vie au lieu.

Petit dépliant en français pour un bon aperçu de l'usage des différentes pièces.

Lien internet (avec photos, plan, descriptif des différentes pièces - en anglais) : <http://www.glaumbaer.is/is/information/glaumbaer-farm/glaumbaer-fran-ais>

Retour à Reykjavik (compter 5h de route depuis Akureyri)

Nuit : Chez Monique B&B - Reykjavik



JOUR 11 – Reykjavik

Points forts :

Tour de ville, Harpa, galeries d'art...

Musée maritime

Sculpture d'Einar Jonsson

Saga Museum

Journée de préparatifs

Si vous avez choisi de faire la première boucle en voiture 2x4, rendre le véhicule et récupérer la voiture 4x4.

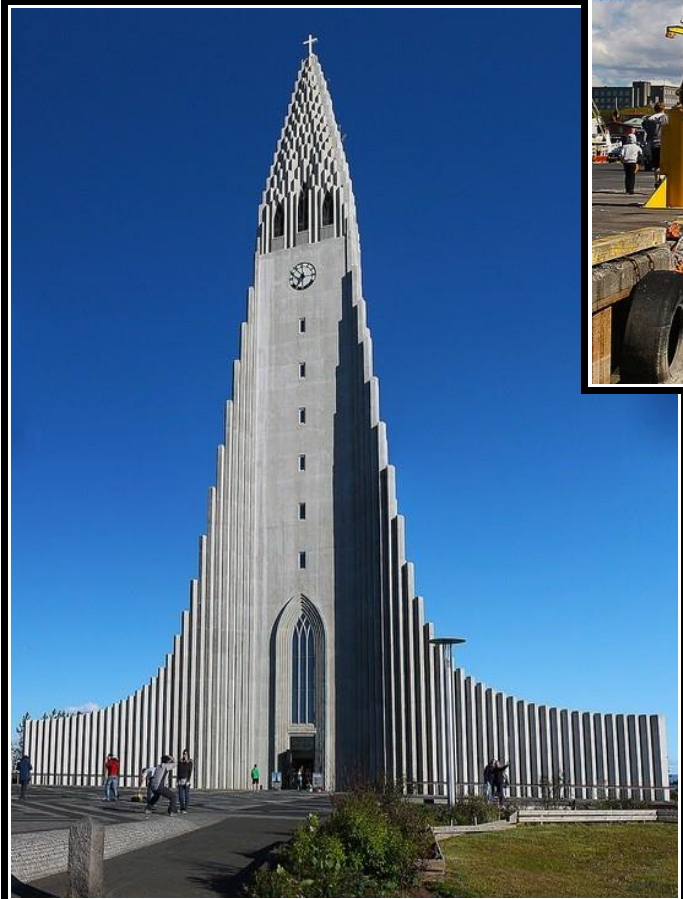
Faire des courses (nourriture et boisson)

Reykjavik

Souvent négligée par les touristes qui ne consacrent que quelques heures à sa visite, la capitale la plus septentrionale au monde (construite au nord du 64° parallèle) recèle pourtant de nombreux atouts : une vie culturelle très dynamique, surtout dans le domaine de l'art contemporain et de la musique, une vie nocturne très animée, une ville attachante, colorée, calme, à l'écart des embouteillages...

Bien que son agglomération concentre environ 60% de la population islandaise, Reykjavik n'en conserve pas moins les allures d'un gros village, ou du moins d'une ville provinciale, tout en contraste : des étés où il fait jour presque 24h/24, des hivers au froid glacial et où il fait nuit très tôt ; ses musées célébrant son riche patrimoine viking dialoguent avec une créativité culturelle riche et inventive, comme on peut en avoir un aperçu dans ses nombreuses galeries ou ses scènes musicales bouillonnantes ; bars branchés côtoient tranquillement restaurants de classe internationale...

Bref, une ville qui mérite bien qu'on s'y attarde 2 ou 3 jours sans risque de s'ennuyer...



Attention, tout ce qui est proposé à la visite ci-dessous ne constitue pas le programme d'une journée, encore moins d'une demi-journée, mais permet à ceux qui reviendront plusieurs fois à Reykjavik d'occuper les heures qu'ils y passeront avec une sélection des sites les plus emblématiques ou les plus intéressants de la capitale islandaise.

Promenade le long de la mer, près du port : admirer l'Harpa, le nouvel opéra/centre de conférences de la ville, comme posée sur l'eau, toute scintillante des milliers de carreaux de verre qui la recouvrent et accrochent la lumière.

Ce projet pharaonique, qui a coûté une petite fortune aux Islandais plongés en pleine crise économique est pourtant une vraie réussite architecturale : ce bâtiment aux lignes futuristes, à la fois élégant et équilibré, n'est pas sans rappeler l'aspect des orgues basaltiques, et offre aux visiteurs des volumes superbes, des salles de concert à l'acoustique parfaite, un cadre pour se restaurer sublime et fascinant...

Faire un tour de ville dans la rue principale, toute bordée de petites boutiques de créateurs.

Ne pas oublier de déguster une glace que l'on compose soi-même : parfum, cornet, coulis, décoration... Un vrai moment de plaisir gourmand !

Les amateurs d'art contemporain ne manqueront pas de rendre visite aux galeries de Skolavörðustigur.

Pour une vue générale sur la ville, prendre l'ascenseur dans l'église Hallgrímskirkja, tout en béton, facilement repérable en haut de la colline (400 ISK/pers, 9h/20h en été, sauf le dimanche, 17h).

Vikin Maritime Museum

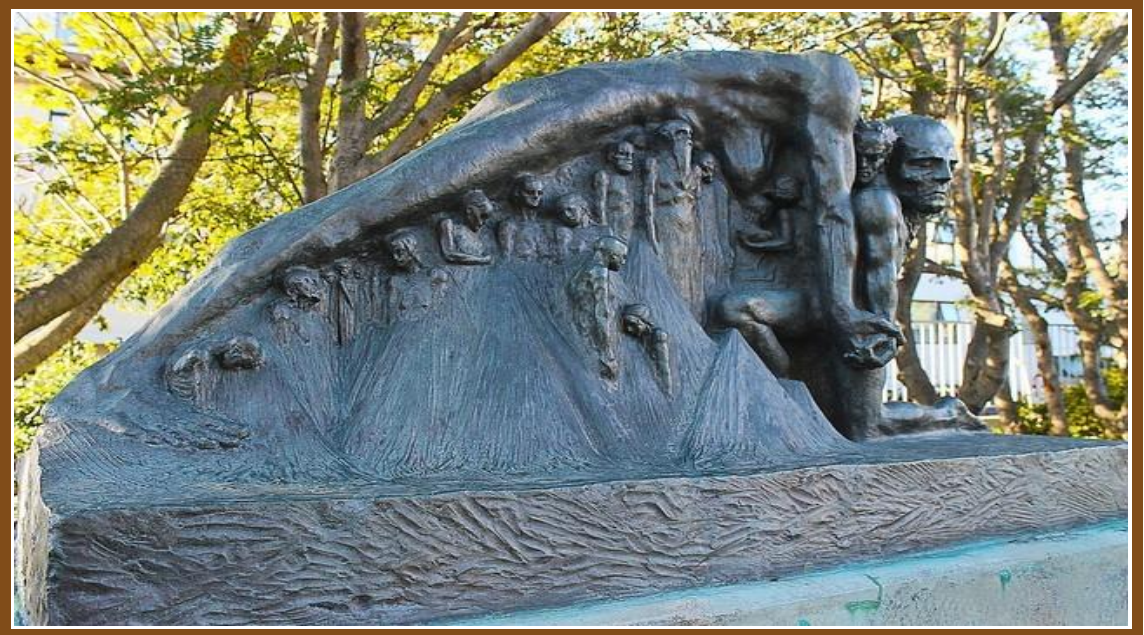
Situé sur le port, Grandargarður 8, 101 Reykjavík

1200 ISK/pers (gratuit pour les enfants), en été, ouvert tous les jours de 10h à 17h
Ce musée permet une plongée non seulement dans le monde de la pêche, mais aussi dans ce qui a constitué la vie quotidienne de bon nombre d'Islandais durant des siècles.

Nombreuses reconstitutions, expositions de bateaux, de chalutiers, présentation de séchoir à poisson, matériel de pêche, objets du quotidien... Un très beau musée, à ne surtout pas réserver aux amateurs de pêche !

Einar Jonsson Museum : les œuvres du sculpteur, le plus grand d'Islande, sont exposées gratuitement dans un jardin. Il est célèbre pour ses allégories en basalte, en particulier celles de la Terre, du Printemps, de l'Espérance ou encore de la Mort. A l'extérieur, ce sont 26 de ses bronzes qui sont présentés. Possibilité de poursuivre la visite à l'intérieur du musée.

Saga Museum, en été, ouvert tous les jours de 10h à 18h.



Situé à Perlan, au sud-est du centre-ville, à proximité de l'ancien grand réservoir géothermique de la ville, facilement reconnaissable à son dôme de verre.

Reconstitution en 17 scénettes très réalistes des moments clés de l'histoire islandaise, de la colonisation à la réforme luthérienne : les mannequins très expressifs, les décors, la bande son, tout est extrêmement soigné jusque dans le moindre détail et fait revivre l'histoire islandaise, en vous plongeant dans l'ambiance des moments historiques de manière très vivante.

Incontournable pour les amateurs d'histoire, de saga, et plus généralement pour tous ceux qui veulent en peu de temps comprendre et s'immerger dans la culture et le passé de l'île.

Même si le lieu est touristique et cher, il serait dommage de quitter l'Islande sans avoir expérimenté une baignade au Blue Lagoon, dans des eaux laiteuses à 36°/39°, au milieu d'un désert de lave. Riches en silice, ses eaux proviennent de sources souterraines et sont bénéfiques pour la santé, en particulier pour les problèmes dermatologiques.

Dans le bassin, il est mis à disposition gratuitement une crème faite à base des minéraux contenus dans ces eaux, dont les gens se font un masque sur le visage. Comme dans toutes les piscines, la douche est obligatoire, mais on compte quelques cabines fermées pour les plus pudiques.

Lien Internet : <http://www.bluelagoon.com>

Nuit : **B&B Chez Monique** - Reykjavik



(Photo Shadowgate)

Blue Lagoon



(Photo Stoneflower)



Points forts :

Volcan Hekla

Randonnée sur la Blahnukur

Baignade dans une source d'eau chaude

Volcan Hekla

Suivre la route n°1 en direction du sud, puis la piste 26, et après l'embranchement avec la piste F225, continuer tout droit vers la piste 32 pour admirer les chutes de Hjalparfoss et de Háifoss que vous atteindrez après un court crochet de 2km sur une piste signalée.

Hjalparfoss est une ravissante double chute qui se déverse le long d'orgues basaltiques.

Haifoss est, elle, la deuxième plus haute cascade du pays (122 mètres). On y accède par une piste à 4x4, environ 10 km après l'ancienne ferme de Stöng, une habitation viking datant du début du XIII^e siècle.

Vous passerez en vue du volcan Hekla, sans doute le plus connu d'Islande et le plus actif. Assez facilement identifiable à son sommet (1491 mètres) presque toujours pris dans les nuages, d'où son nom de « voilé », sa dernière éruption remonte à l'an 2000 et a duré une dizaine de jours. Les scientifiques s'attendent à une autre prochaine éruption, car depuis un demi-siècle, il explose environ tous les 10 ans. Ses éruptions importantes causent à chaque fois de très gros dégâts, à telle enseigne qu'au Moyen-Age, on y voyait la porte de l'Enfer, et les plaintes des damnés auraient été entendues remontant des entrailles du volcan.

Le principal danger lors de ses éruptions vient des cendres qu'il émet (en 1947, le nuage qu'elles ont formé a atteint 27 km d'altitude), qui recouvrent les terres fertiles et qui empoisonnent des milliers de moutons.

Retour sur la piste F225 en direction du Landmannalaugar (en cas de difficulté sur la piste, il faut savoir que l'accès au Landmannalaugar est plus facile par le contournement nord, par la route 26 puis la piste F208 au nord)

En arrivant au camping, il y a un gué à franchir. En principe, il n'est pas méchant. Néanmoins, possibilité de garer la voiture avant le passage du gué et de rejoindre le camping à pieds par une passerelle.

Si vous choisissez de passer le gué en voiture, évitez de le traverser tout droit (les gros cars 4x4 qui, eux, le traversent sans problème, le creusent aussi en son milieu), effectuez plutôt un arc de cercle qui part vers la droite ou la gauche, pour rejoindre la rive d'en face.

Attention, il est interdit aux véhicules de location non 4x4 d'emprunter des pistes marquées F (ainsi que les routes 35 et 550). De fortes amendes pourraient vous être infligées.

Voir à ce sujet les conseils au début de ce guide.

Le Landmannalaugar est sans doute le site le plus emblématique d'Islande. Etape incontournable d'un circuit en Islande, il demande au moins deux jours sur place (donc une nuit au minimum) pour pouvoir vraiment en profiter et y parcourir les principaux chemins de randonnées, au milieu de ses paysages multicolores si caractéristiques. Ses couleurs incroyables proviennent en fait de la rhyolite, une roche magmatique volcanique riche en minéraux.

Randonnée sur le Blahnukur (= « la montagne bleue » en islandais, 2 à 3h)

Traverser le champ de lave (Laugahraun) à l'ouest du camping (derrière le refuge) en suivant le sentier Landmannalaugar-Porsmörk. Marcher au milieu des coulées d'obsidienne. Une fois au bout du champ, partir plein sud et juste avant de commencer à monter sous le Brennisteinsalda (« la vague de soufre », voir J13), prendre le sentier à gauche, et passer à proximité de solfatares.

Soyez prudent car ces zones sont actives.

Juste après les fumeroles, descendre à gauche (plein est) jusqu'à la rivière, la traverser, et monter par une sente bien marquée et bien raide sur les pentes du Blahnukur par son arête nord-est.

Redescendre par l'arête nord-ouest.

Détente en fin de journée dans la source d'eau chaude (40°) au camping. Facile à repérer, elle se trouve à environ 200 mètres du refuge. Une petite construction en bois permet de laisser ses vêtements durant la baignade.

Nuit : Camping du refuge du Landmannalaugar

- ✓ Camping tout autour du refuge
- ✓ Possibilité de loger dans le refuge, mais il faut réserver longtemps à l'avance, il est souvent plein et pris d'assaut
- ✓ <https://www.fi.is/en/mountain-huts/landmannalaugar>

Camping très bien placé, au milieu d'un site unique et superbe.

Ce camping est assez incontournable pour qui souhaite dormir sur place, puisque le camping sauvage est interdit partout sur la réserve naturelle.

Mais ce camping ne nous a pas plu : très cher, et surtout, bondé en été, ce qui ne correspondait pas à notre envie d'aborder le Landmannalaugar. Alors que nous avions prévu d'y rester deux nuits, nous n'y avons dormi qu'une seule.

Eau, toilettes, douches payantes



JOUR 13 – Landmannalaugar (2)

Points forts :

Randonnée sur le Brennisteinsalda

Randonnée au Ljotipollur

Randonnée au Brennisteinsalda (5 heures)

C'est la montagne emblématique du Landmannalaugar, célèbre pour ses couleurs arc-en-ciel. Monter sur la coulée de lave du Laugahraun par le sentier qui part juste derrière le refuge. Après quelques minutes, le sentier redevient assez plat. Au nord s'étend le Sudurnamur, au sud-ouest, le Brennisteinsalda facilement reconnaissable à ses couleurs rosées. Au sud, le Bláhnúkur où l'on a randonnée hier. Le sentier traverse le champ de lave au milieu de blocs d'obsidienne et mène, derrière, à une grande étendue humide couverte de linaigrettes arctiques. Grimper alors en haut du Sudurnamur en gardant en ligne de mire les dépôts de soufre du Brennisteinsalda. Se repérer aux fumerolles qui s'échappent au bas de ses flancs. Les couleurs des monts alentour sont magnifiques et le site très photogénique. Du sommet du volcan Brennisteinsalda (« la vague de soufre ») on peut admirer une vue à 360° sur la région

Randonnée au Ljotipollur (4 heures) qui porte bien mal son nom, puisqu'en islandais, il signifie « mare laide ». Il s'agit au contraire d'un cratère de toute beauté, d'un rouge intense, et qui doit sa couleur aux minerais de fer qu'il renferme. Ce cratère abrite un lac aux eaux d'un bleu profond, et qui contraste magnifiquement avec le rouge des roches.

Pour s'y rendre, repasser le gué du camping du Landmannalaugar, et, à l'intersection des pistes F225 et F208, emprunter la piste de gauche (sur 2 km) qui grimpe sur les flancs de la caldeira de Ljotipollur.

Juste à la jonction des pistes F208 et F225 s'étend le lac de Frostastaðavatn, dans lequel se reflètent une montagne de rhyolite orange et verte, le Suðurnámur, et le cratère Stutur, facilement reconnaissable à son cône parfait recouvert de mousse.

Nuit : **Camping sauvage juste à la sortie de la réserve naturelle**, vers le sud

- ✓ Le long de la piste, à la sortie du parc naturel, sur un petit emplacement suffisant pour planter nos tentes.

Camping sauvage, donc tranquille, à l'écart de la « foule » du refuge du Landmannalaugar.
Gratuit (aucune commodité)

Un petit coin d'Islande pour nous tout seuls. Que demander de plus ?



Ljotipollur

JOUR 14 - Laki



Points forts :

Chaîne de volcans du Laki

Laki (3h de route depuis la F208 avant d'emprunter la piste F206 sur 50 km)
Prendre la piste F208 vers le sud, et une fois sur la route 1, prendre vers l'est (= à gauche), puis peu après, prendre encore sur la gauche la F206 pour vous rendre aux cratères de Lakagigar. Vous progresserez à travers un paysage de cendres, entrecoupé de plusieurs cours d'eau. Se garer au parking, et grimper sur le Laki, le volcan éteint haut de 818 mètres, juste face à vous. Compter environ 40 minutes pour atteindre le sommet depuis le parking. Une fois arrivé en haut, la vue s'ouvre à 360° sur une double chaîne de cratères de 25 km de long, qui s'étend à la fois vers le nord-est et le sud-ouest. Les fissures en haut des cratères s'offrent alors à vos yeux comme de gigantesques plaies béantes, posées au milieu de vastes champs de lave recouverts de mousse. Un site unique, hors du temps et de l'espace.

Attention, la piste est strictement réservée aux véhicules 4x4. Il vous faudra traverser plusieurs rivières, dont certaines potentiellement larges et profondes. Ne pas hésiter à aller repérer la rivière avant de s'engager pour la traverser. Si le niveau de l'eau vous semble très/trop haut ou le courant trop fort, il faut savoir renoncer et ne pas se lancer dans une traversée où vous risqueriez de noyer irrémédiablement le moteur de votre véhicule.

Derrière ce site aujourd'hui d'une beauté calme et reposante se cache en réalité une des plus grandes catastrophes qu'a connue l'humanité. En effet, en 1783, la surface de la Terre se déchira en de multiples endroits, donnant alors naissance à 135 cratères qui crachèrent de la roche en fusion jusqu'à une hauteur de 1 km. Cela dura 8 mois. Plus de 30 milliards de tonnes de lave se déversa, sur une surface de 500 km² et 19 km d'épaisseur. 20% de la population islandaise de l'époque périt. Les millions de tonnes de cendres rejetés éclipsèrent le soleil, la végétation dépérit, ainsi qu'une grande partie des troupeaux, morts de faim ou asphyxiés. Tout l'hémisphère Nord fut touché, le soleil caché par des nuages de cendres, ce qui entraîna une baisse importante des températures et les pluies acides qui en découlèrent brûlèrent les récoltes en Europe, et jusqu'en Alaska ou au Japon... Certains pensent même que cette baisse des récoltes serait à l'origine de nombreuses révoltes paysannes en Europe, et tout particulièrement en France où le peuple alla jusqu'à demander du pain à son roi. C'est ainsi que serait née la Révolution française.



Nuit : Camping de Blagil

Sur un petit crochet à partir de la piste retour du Laki, en direction de la route 1
Gratuit

Les réservations pour le refuge (inutile pour le camping) se font à Skaftárhreppur,
ou par email

klaustur@klaustur.is

Possibilité de camper aux alentours du refuge (chauffé au gaz) qui offre 18 places,
une cuisine et une salle à manger à ses hôtes.

Toilettes à l'extérieur, donc aussi à la disposition des campeurs

Quand nous sommes passés, nous étions seuls, personne pour nous faire payer, le refuge était
fermé, on était pourtant en plein été. Des rangers sont apparus, nous ont dit de nous installer
à notre guise, et sont repartis aussitôt.





JOUR 15 – Les Highlands



Points forts :

Les Hautes Terres de l'intérieur

Refaire le chemin inverse de la veille pour reprendre la piste F208, et remonter ensuite la piste 26 vers le nord-est un long moment. Environ 2km après que la piste 26 se transforme en F26 (ce qui se matérialise par un passage sous un portique rouge), vous arriverez à la hauteur de la cascade d'Aldeyarfoss : il s'agit d'impressionnantes et très belles chutes dont les eaux tumultueuses viennent s'écraser dans un bassin étroit bordé d'orgues basaltiques.

De retour sur la F26, bifurquer ensuite au nord sur la piste 842.

La piste F26 est aussi connue en Islande sous le nom de Sprengisandur. C'est la plus longue piste qui traverse l'île dans le sens nord/sud, et elle parcourt des régions inhospitalières et désertiques. Elle est associée dans l'esprit des Islandais aux hors-la-loi qui, proscrits, perdaient leurs droits et devaient soit s'exiler à l'étranger, soit fuir et se réfugier dans les terres de l'Intérieur pour avoir la vie sauve. En effet, les conditions de vie très rudes dans les montagnes et les régions sauvages et désertiques des Hautes Terres décourageaient les poursuivants. De ce fait, on créditait les hors-la-loi de toutes sortes d'exploits et de prouesses terribles, faisant d'eux des personnages assimilés aux trolls, géants et autres héros de légendes, à telle enseigne que les Islandais en sont venus à craindre ces territoires presque autant que les hommes qui y trouvaient refuge.

Attention, sur ce long trajet, deux difficultés principales vous attendent :

✓Vous ne trouverez pas d'essence dans les Terres de l'Intérieur. Veillez à faire le plein et à ne pas vous engager dans ces régions, fût-ce avec un réservoir à demi plein.

La dernière station-service que vous rencontrerez sera probablement celle de Hrauneyjar, à la jonction des pistes F208 et 26.

Profitez-en pour vous renseigner sur les conditions météo et le niveau de l'eau des gués à passer.

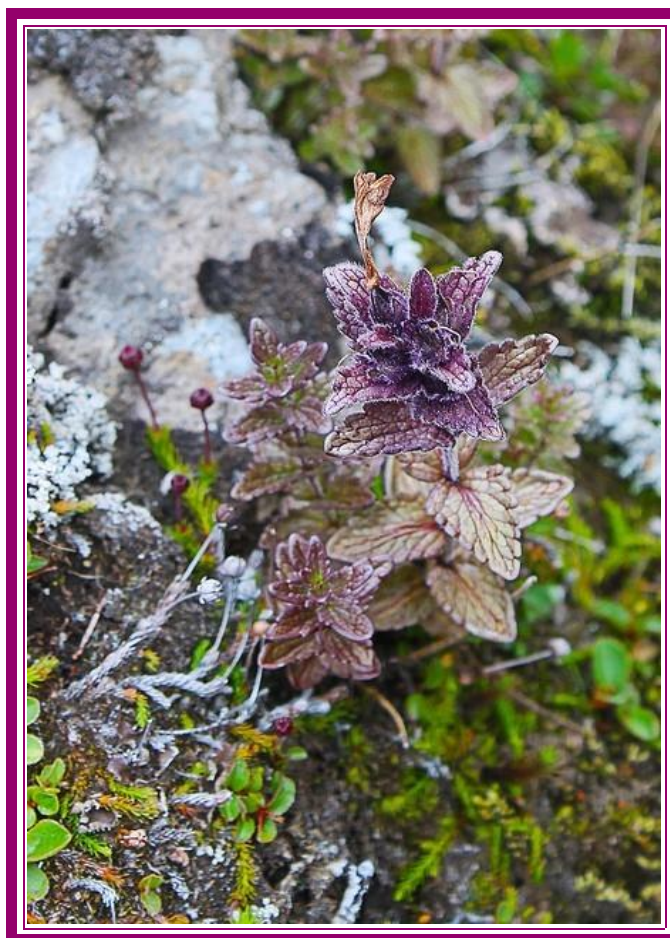
✓Au niveau de Nyidalur, où vous trouverez un refuge, gardé en été, pour vous reposer ou demander divers conseils, se trouvent deux gués à passer, dont l'un peut s'avérer particulièrement redoutable, même avec un véhicule 4x4. Même conseil de prudence que précédemment donc : ne traversez pas à tout prix ; si les eaux vous semblent trop hautes, le courant trop important, sachez renoncer.



Nuit : Camping sauvage au bord d'un lac au cœur des Highlands

- ✓Pas de conseil d'emplacement précis, ni de point GPS
- ✓Gratuit (aucune commodité)

Nous nous étions arrêtés au bord d'un lac où nous avons planté nos tentes en les harnachant solidement à cause d'un vent fort qui soufflait ce soir-là. Tranquillité et solitude absolue. Dormir au milieu de nulle part : une incroyable expérience !





JOUR 16 – Askja



Points forts :

Caldeira d'Askja

Baignade dans un « hot pot »

En fonction de votre lieu de camping de la veille, reprendre la route et rejoindre la route 1 à la hauteur de Myvatn.

Continuer toujours sur la route 1 vers l'est, jusqu'à l'embranchement de la piste F88, sur votre droite, vers le sud donc, à 32 km de Myvatn, en direction de la caldeira d'Askja.

La F88 est une piste longue, parfois difficile et cahoteuse, réservée aux véhicules 4x4. On y évolue au milieu d'un décor lunaire, fait de déchets volcaniques et de blocs de lave refroidie : les astronautes de la NASA vinrent d'ailleurs s'y entraîner avant de partir marcher sur la Lune.

Au camping de Herdubreidarlindir, continuer en direction d'Öskjuvatn pendant environ 30 km, jusqu'au parking du site.

Sur la route, vous devrez passer deux rivières à gué. Des panneaux indiquent à chaque fois comment les traverser dans les meilleures conditions. Attention, dans certains cas, ces rivières peuvent se révéler infranchissables : ne vous engagez pas et renoncez à la visite d'Askja.

Autre point à prendre en considération : il n'y a aucune station-service sur cette piste. Faites le plein avant de vous y engager. Les plus proches sont à Modrudalur (87 km d'Askja) et Myvatn (à 100 km du site)

Vous passerez aussi à proximité de Herdubreid, « celle qui a les épaules larges » selon les Islandais, et aussi la plus caractéristique, chantée à maintes reprises par les artistes et les poètes. Attention, son ascension en est difficile et périlleuse. A réserver aux randonneurs expérimentés et équipés en conséquence.

Du parking, la caldeira se trouve à environ 2,5 km. Malgré sa sévérité, il s'agit d'un site géologique unique et fascinant qui s'étend sur 50km².

Compter environ 1h30 pour découvrir ce site qui ne se dévoile qu'au dernier moment, à l'issue d'une petite montée. En marchant, taper vos pieds sur le sol, vous vous rendrez compte que par endroits, il sonne creux.

Deux lacs se déploient alors sous vos yeux, l'un d'un beau bleu limpide, le lac d'Öskjuvatn, est le plus profond et ses eaux les plus froides ; l'autre, le plus petit, le cratère Viti est de formation plus récente, et rempli d'une eau géothermique laiteuse et sulfureuse. Bien que sa température ne soit pas suffisamment chaude pour s'y prélasser (température de l'eau comprise en 22° et 30°), s'y baigner, nus

pour les Islandais, avec un maillot pour les touristes pudiques, constitue une expérience intense. Tendez l'oreille si vous mettez la tête dans l'eau, vous entendrez le souffle du volcan. N'oubliez pas d'enlever tous vos bijoux en argent avant de vous baigner, sous peine de les voir se ternir.

Il est aussi possible de faire le tour du cratère sur un sentier étroit.

Retour par la piste F88 sur la route 1, et avancer le plus possible vers la piste F35 à l'ouest de l'île, en suivant la route 1.

Baignade à Hveravellir situé juste à côté du parking

Point GPS: N64°51.965 W19°33.182

Lien Internet :

http://www.enjoyiceland.is/Places/all_regions/attractions/hot_springs/159/default.aspx

Nuit : Camping de Hveravellir

- ✓ hveravellir@hveravellir.is
- ✓ 541 Blonduos, Austur Hunavatnssysla

Sanitaires très moyens (que 2 douches, 1 hommes, 1 femmes, fonctionnent 2h/jour)

Pas d'eau potable

Obligation de laisser la voiture au parking et de porter à la main son matériel de camping jusqu'à son emplacement

Camping assez cher, très fréquenté, mais nous avons fait une longue route, il était tard, nous étions fatigués... donc il a fait l'affaire pour une nuit, mais pas plus ! Point positif : proche du site géothermique, avec son bain chaud

On l'aura compris, un camping de dépannage, mais certainement pas à recommander. Vous voilà prévenus !



JOUR 17 - Kerlingarfjoll



Points forts :

Site géothermique de Hveravellir Randonnée dans le Kerlingarfjoll

Du parking du camping, départ à pieds pour le site géothermique.

Hveravellir

A proximité immédiate de champs de lave et glaciers, la zone géothermique multicolore se déploie à vos pieds, avec solfatares, marmites de boue et d'eau chaude, fumerolles...

La courte randonnée qui y conduit part de derrière le refuge (au bout du camping) et conduit jusqu'à Djofafell (3h)

Mais il est possible de s'arrêter avant, au niveau du clou du spectacle, l'Öskurhóll, littéralement, « la colline des cris » : ce monticule doit son nom au fait qu'il crache son jet de vapeur avec fracas et dans un sifflement assourdissant.

Pour la petite histoire, Hveravellir aurait été habité autrefois, au XVIIIème siècle, par un hors-la-loi célèbre, Fjalla Eyvindur.

Reprendre la voiture sur la piste F35 en direction du sud, vers le massif de Kerlingarfjoll. Son embranchement est situé une quinzaine de kilomètres plus bas que le camping.

Tourner à gauche à l'embranchement avec la piste F347, dépasser le camping et gravir la forte montée (compter 10 km supplémentaires).

Le parking se trouve en haut.

La vue qui s'offre alors sur le glacier Hofsjokull est magnifique. Le site est spectaculaire, montagneux, tout de blanc (de neige) et d'orangé. Pour y accéder, il faut franchir à pieds deux petits gués, aujourd'hui pontés, donc sans difficulté aucune.

Il est possible de se baigner dans la source d'eau chaude qui se trouve près du départ de la randonnée. Pour dire le vrai, elle s'apparente davantage à une petite rivière qu'à un véritable bassin (et est indiquée « hot spring area »). Située au-milieu de volutes de fumeroles, elle offre une vue privilégiée sur une langue glaciaire opaline. Un moment de détente et de bien-être assuré !

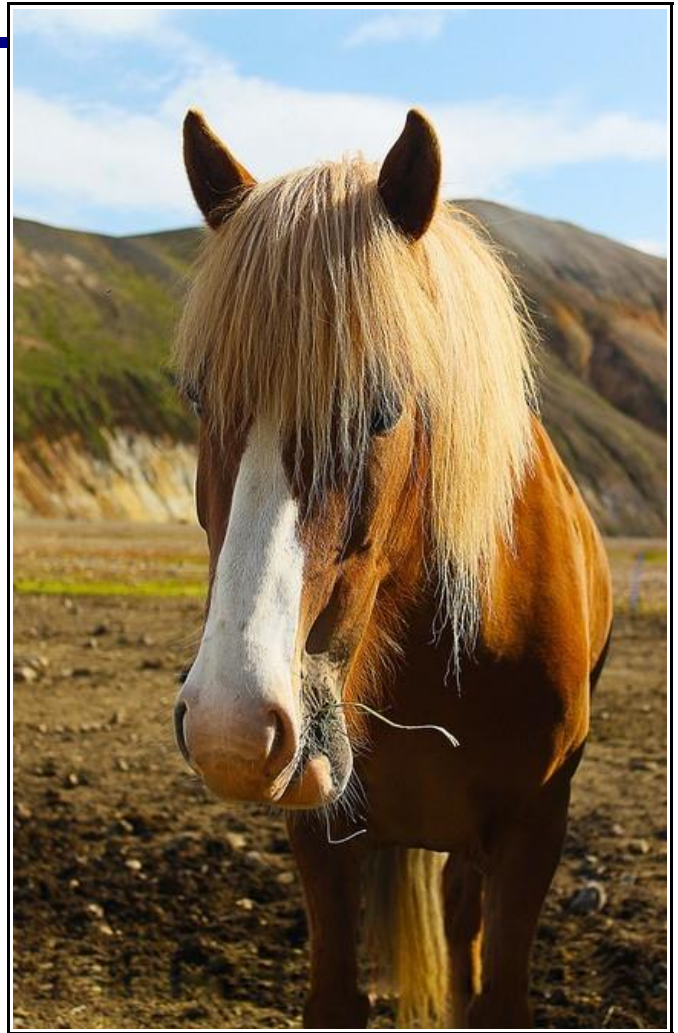
Plusieurs randonnées sont fléchées. Nous avons suivi la randonnée n°7, une belle boucle de 3km, très bien indiquée.

Nuit : B&B Chez Monique - Reykjavik



JOUR 18 – Voyage retour

En fonction de l'heure de départ de votre avion, petit tour de ville (voir fiche « Jour 11 », derniers achats, rendre la voiture à l'aéroport et formalités d'embarquement.



Avertissements

A nous le monde est un guide indépendant, sans aucune publicité.

Les avis contenus dans ce guide sont donc personnels, subjectifs, et le résultat de notre expérience de terrain, menée anonymement, comme tout un chacun. Comme nous ne pouvons garantir que vous bénéficierez du même accueil que nous ou exactement des mêmes prestations, il se peut que votre appréciation diffère de la nôtre sur certains points. Nous ne pourrions en être tenus pour responsables en aucun cas.

En dépit du soin apporté à la rédaction de ce guide, A nous le monde ne peut en garantir l'exactitude de contenu, et ne pourrait être tenu responsable des dommages qui pourraient survenir aux personnes utilisant ce guide.

Crédits photographiques

Photos : Christine Balland

sauf :

Voiture dans le gué : Sophyleroy

Macareux (portrait) : Andy Morffew

Macareux (en vol) : Oskaree

Ferme Glaumbaer (vue générale) : Javier Losa

Ferme Glaumbaer (intérieur) : Ulrich Latzenhofer

Harpa (détail) : CaptainOates

Saga Museum : Soldat à la hache (vue générale) : Michael Jessen

Saga Museum : Soldat à la hache (détail) : Michellerlee

Saga Museum : Bourreau : Lenaz PIC

Saga Museum : Femme à l'épée : Lydia

Blue Lagoon : Shadowgate, Stone flower

Ce guide est une réalisation de A nous le monde©

L'intégralité du contenu est déposé et protégé par des droits d'auteur.

Toute reproduction est interdite.

Copyright © 2020 all rights reserved. unless otherwise indicated, all materials on these pages are copyrighted. no part of these pages, either text, audio, video or images may be used for any purpose other than personal use, unless explicit authorization by A nous le monde. Therefore, reproduction, modification, storage in a retrieval system or retransmission, in any form or by any means, electronic, mechanical, or otherwise, for reasons other than personal use, is strictly prohibited without prior written permission